

Université de l'Ouest de Timișoara
Faculté des Lettres, d'Histoire et de Théologie
Chaire de français

CIEFT 2014
XI^e Colloque International d'Études Francophones
Timișoara (Roumanie)

« Le texte en contexte(s) »
13 et 14 mars 2014

Résumés

Comité scientifique

Eugenia ARJOCA IEREMIA, Professeur des universités, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

Sorin BARBUL, Maître de Conférences, Université Babeș-Bolyai de Cluj-Napoca, Roumanie

Mohamed DAOUD, Professeur des universités, Université *Es-Senia* et CRASC Oran, Algérie

Liliana FOȘALĂU, Maître de Conférences, Université Alexandru Ioan Cuza de Iași, Roumanie

Floarea MATEOC, Maître de Conférences, Université d'Oradea, Roumanie

Liana POP, Professeur des universités, Université Babeș-Bolyai de Cluj-Napoca, Roumanie

Trond Kruke SALBERG, Professeur des universités, Université d'Oslo, Norvège

Nathalie SOLOMON, Professeur des universités, Université *Via Domitia* de Perpignan, France

Carmen STOEAN, Professeur des universités, Académie d'Études Économiques de Bucarest, Roumanie

Maria ȚENCHEA, Professeur des universités, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

Estelle VARIOT, Maître de Conférences, Université Aix-Marseille, France

Carmen VLAD, Professeur des universités, Université Babeș-Bolyai de Cluj-Napoca, Roumanie

Présidente du colloque

Mariana PITAR, Université de l'Ouest de Timișoara

Comité d'organisation

Andreea GHEORGHIU, Ramona MALIȚA, Mariana PITAR, Dana UNGUREANU, Université de l'Ouest de Timișoara.

Secrétaire du colloque

Dana UNGUREANU (danamariaungureanu@yahoo.com)

Université de l'Ouest de Timișoara

Faculté des Lettres, d'Histoire et de Théologie

Chaire de français

Bd. Vasile Pârvan 4

300223 Timișoara ROUMANIE

<http://www.litere.uvt.ro/publicatii/CIEFT/index.htm>

CIEFT 2014
XI^e Colloque International d'Études Francophones
Timișoara (Roumanie)
les 13-14 mars 2014

Le texte en contexte(s)

La XI^e édition du Colloque international d'études francophones de Timișoara (CIEFT 2014) se propose de remettre en discussion la problématique si vaste du texte dans une perspective linguistique, didactique, littéraire.

Malgré le nombre toujours croissant d'études qui lui ont été consacrées, le texte continue à susciter des réflexions et, les dernières décennies, de nouveaux acquis théoriques et méthodologiques ont enrichi le domaine. C'est pourquoi nous avons considéré qu'une reprise du sujet dans le cadre des études francophones ne manquera pas d'intérêt.

Ce colloque essaie de circonscrire ce sujet aux liens que le texte entretient avec son environnement linguistique ou extra-linguistique:

- les unités textuelles entre elles et leurs liens hiérarchiques jusqu'au niveau du texte (phrases, séquences, énoncés, périodes, paragraphes, séquences, plans de texte) ;
- le texte et l'environnement socio-culturel et historique ;
- le texte entre producteur et utilisateur ;
- le texte français vs. texte francophone ;
- le texte et l'intertexte ;
- le texte en synchronie et le texte en diachronie ;
- le texte comme structure d'intervention et d'échange.

Les thèmes peuvent être regroupés autour des trois axes traditionnels : linguistique, littéraire et didactique :

a) en linguistique

- l'influence du co/con-texte sur le sens du texte ;
- le texte en discours : les interactions verbales ;
- les données sémantiques et pragmatiques du sens ;
- le texte sous l'empreinte du socio-culturel ;

- le texte oral vs. le texte écrit ;
- la cohésion, la connexité et la cohérence textuelles.

b) en littérature

- le texte littéraire et ses réverbérations socio-culturelles françaises et francophones ;
- le rapport texte – intertexte – architexte – paratexte – supratexte ;
- les métamorphoses du texte littéraire : formes, types, structures, architecture, variations, etc. ;
- le texte littéraire et paralittéraire durant les grandes époques des littératures française et francophones.

c) en didactique

- les types de textes et l'enseignement des FLE, FOS, FOU ;
- la relation texte authentique / texte construit ;
- les perspectives socio-culturelles dans l'enseignement des FLE, FOS, FOU ;
- le rôle de l'environnement multimédia dans l'enseignement des FLE, FOS, FOU.

Nous espérons ainsi que ce colloque représente le cadre propice de communication pour tout chercheur qui s'intéresse au texte, quel que soit le point de vue et la perspective abordée.

Les conférences plénières et les sections proposées dans le programme de ce colloque satisferont, sans doute, toute personne intéressée à ce sujet : chercheurs, enseignants et étudiants.

Mariana PITAR
Présidente du CIEFT 2014

Résumés des communications

LITTÉRATURE

Mathilde BATAILLÉ (CERIEC – Centre d'Études et de Recherche sur Imaginaire, Écritures et Cultures, Université d'Angers, France)

L'esthétique de Michel Tournier face aux tendances littéraires de son temps

L'œuvre de l'écrivain français Michel Tournier (1924-) est caractérisée par une importante mutation esthétique. Si l'auteur s'est imposé dans le monde des lettres par la publication de ses trois premiers romans – *Vendredi ou les Limbes du Pacifique* (1967), grand prix du roman de l'Académie française, *Le Roi des Aulnes* (1970), prix Goncourt du roman, et *Les Météores* (1975) –, qui sont des romans ambitieux, accordant une grande place à l'Histoire et à l'imaginaire mythique et fantastique, les lecteurs de ces textes ont pu être surpris de découvrir l'évolution postérieure de l'écrivain vers la réduction et la simplification. En effet, à partir de 1978, Tournier privilégie les récits courts – contes et nouvelles (*Le Coq de bruyère*, 1978 ; *Le Médianoche amoureux*, 1989) puis les recueils de textes brefs non-fictionnels (*Célébrations*, 1999 ; *Journal extime*, 2002). Nous proposons dès lors d'interroger les raisons de cette évolution esthétique. Faut-il y voir un changement de perspective très personnel, répondant à l'évolution idéologique ou existentielle d'un auteur indépendant, indifférent aux modes de son temps ? Cette idée semble défendue par des histoires littéraires qui classent à part la production de Tournier et ne l'intègrent pas à une école ou un mouvement. Ou doit-on y lire le signe d'une œuvre poreuse aux évolutions esthétiques de son époque ? La dimension générique et le brouillage temporel qui caractérisent les grands romans mythologiques tournériens sont, en effet, de Sylvie Germain à Philippe Le Guillou, une pratique fréquente dans la littérature française depuis les années 1980, à laquelle sont notamment consacrés certains travaux de Bruno Blanckeman. Quant au choix des formes brèves, il s'inscrit dans une époque qui assiste à son plein épanouissement. Plusieurs travaux critiques, comme ceux de Sabrinelle Bédrane, ont montré que le récit minimal est dans l'air du temps depuis les dernières décennies du XX^e siècle, au point de donner lieu à la création de l'expression de « moins que rien » pour regrouper des auteurs contemporains que rassemble

le choix de thématiques simples et de formes brèves. Tournier, finalement, n'évoluerait-il pas entre deux tendances esthétiques contraires mais caractéristiques du tournant du siècle : « l'une ruiniforme, qui pousse à terme la tension vers l'épuisement propre à une certaine modernité, l'autre effervescente par laquelle l'écrivain exploite de façon tournante, à l'intérieur d'un même ouvrage, les différents supports génériques, typologiques, tonaux, dont il dispose, pour atteindre à quelque ordre de vérité prismatique » (1) ? Nous proposons de montrer que l'œuvre de Tournier, sans pouvoir être enfermée dans un système en vogue au moment où elle se crée, est à la fois le produit complexe d'un cheminement profondément personnel et existentiel de l'auteur, et le reflet d'une expérience, d'une sensibilité du monde contemporain.

Zeineb BEN GHEDHAHEM (École Polytechnique de Tunisie, La Marsa-Tunis)

L'intertextualité dans *Mémoires de porc-épic* d'Alain Mabanckou - entre figement et défigement satirique.

Dès qu'il est question de la littérature francophone africaine, les écrits sont assimilés à des compilations ou des anthologies thématiques qui suscitent plus la curiosité et la recherche de l'exotisme que l'intérêt. Cependant et en prenant la peine de les étudier, on y découvre des textes extrêmement riches et originaux. Leur richesse et leur originalité proviennent du travail sur l'écriture littéraire de manière générale et sur le maniement de la langue en particulier.

C'est dans le but de dévoiler les trésors cachés de cette littérature que nous est venue l'idée d'une réflexion sur l'écriture africaine en tant que « laboratoire de la créativité littéraire » et ce à travers les liens qu'elle entretient avec l'intertextualité.

Dans *Mémoires de porc-épic* d'Alain Mabanckou (Prix Renaudot 2006), l'intertextualité génère inmanquablement la productivité, une articulation entre les deux notions engendre une mise en corrélation. Ce qui nous incite à nous interroger quant à la fonction ou plus précisément l'influence qu'elle exerce sur la productivité du texte, en l'occurrence *Mémoires de porc-épic* et inversement.

Notre étude consistera d'abord à déterminer le statut et la fonctionnalité des énoncés parémiques en tant qu'intertexte ayant valeur d'idéologème dans le roman d'Alain Mabanckou. Le second volet sera consacré à l'étude du défigement satirique de ces

énoncés. La création et la production de nouveaux énoncés sentencieux feront l'objet du troisième volet.

Claudia BIANCO (Université de Messine, Italie)

La guerre à la une: irrptions politiques dans *Hygiène de l'assassin* et *Une forme de vie* d'Amélie Nothomb

Dans mon intervention je tacherai de démontrer quelles sont les idées politiques d'Amélie Nothomb par rapport à la guerre et à la violence. En effet, je me suis aperçue que les critiques ne se sont pas suffisamment arrêtés sur son engagement et son attention aux problèmes sociaux. Ceci dit, il m'a semblé intéressant de faire découvrir de quelle manière l'actualité constitue la toile de fond de deux romans en particulier, à savoir *Hygiène de l'assassin* premier 'accouchement' narratif de l'écrivaine belge, publié en 1992 et *Une forme de vie* édité en 2010. À mon avis il y a plusieurs similitudes entre les deux œuvres. Nothomb, de manière discrète, manifeste ses opinions envers les nombreux conflits qui ont ensanglanté l'Iraq à partir de 1992 par la bouche de ses personnages, deux obèses monstrueux qui, ironie du sort, vivent isolés de la réalité qui les entoure. Outre à parcourir des pages d'Histoire parfois oubliées, nous sommes invités à réfléchir sur la méchanceté et sur la cruautés des hommes qui s'entreteuent et, par conséquent, sur des événements actuels qui, dans la trame du texte, surprennent et choquent comme un fait divers. Dans ce sens la narration romanesque, prenant l'allure d'un article de journal, brasse plusieurs domaines et dévoile ses précieux et agréables avatars.

Fatma BOUATTOUT (Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand, France)

Les répercussions de La Deuxième Guerre mondiale sur la poésie de Paul Eluard

Le contexte socioculturel influence souvent les productions littéraires. La production poétique d'Eluard n'échappe pas à cette règle. Tous les événements qui ont marqué l'histoire de la première moitié du XX^e siècle tels que la Première Guerre mondiale, la guerre d'Espagne et la Deuxième Guerre mondiale sont omniprésents dans sa poésie. Chacun de ces drames laisse sa trace dans la poésie d'Eluard. Nous nous proposons d'étudier l'impact de la Deuxième Guerre mondiale sur la création poétique d'Eluard. Cet événement a non seulement occupé une place primordiale dans sa production poétique, mais il a aussi agi sur

son style. La poésie d'Eluard, à partir de 1939, connaît de grandes mutations. L'engagement du poète dans la résistance se traduit à travers les thèmes traités et les métamorphoses stylistiques qu'a subies sa poésie. La confrontation des poèmes écrits avant 1939 et de ceux inspirés par la guerre nous permettra de montrer à quel point elle a contribué au changement des orientations stylistiques du poète. Il importe ainsi d'étudier le traitement de cet événement historique dans la poésie d'Eluard et ses répercussions sur le style d'Eluard.

Mohamed BOUDJADJA (Université Setif 2, Algérie)

Une pratique contemporaine chez Malika Mokeddem : la narrativisation de l'oralité

Dans la pratique textuelle de l'écrivaine algérienne Malika Mokeddem (née en 1949), les ressources orales sont exploitées au service du texte et les procédés d'écriture inspirés de l'oralité investissent toutes les artères de ses romans. Ayant un fort désir d'effacer les stéréotypes littéraires qui ont fait des romans des femmes du Maghreb un *lamento* mythique de la condition féminine, son écriture libérée et novatrice semble s'inscrire dans cette tendance contemporaine de mélange de genres, de tons, de formes, décloisonnant ainsi oralité et roman. À travers cette hétérogénéité, les romans de Mokeddem, qui regorgent de référents socioculturels et historiques, se caractérisent par la narrativisation de l'oralité : un trait indéniable du roman contemporain. Comment la narrativisation orale se décline-t-elle en un acte de création ? L'hétérogénéité qui se dégage de l'interconnexion entre le roman et les genres oraux modifie-t-elle le sens de l'écriture et la posture lectorale ? Les effets d'écriture produits par la pratique de l'oralité dans les textes de Mokeddem ne sont-ils pas un signe de renouvellement du roman francophone ? Cette communication qui tente de saisir le caractère novateur des romans de Mokeddem se propose de mettre l'accent sur la narrativisation de l'oralité pour montrer comment un imaginaire fertile gravite autour de certains noyaux dans une incessante recreation.

Karine GENDRON (Université Laval Québec, Canada)

***Les fous de Bassan* d'Anne Hébert : la sociabilité du style à travers les silences du texte**

Dans *Le degré zéro de l'écriture* (1), Barthes considère le style comme un espace personnel, dans lequel l'individu entretient un rapport de libre appropriation avec la langue. Solitaire en ce lieu, l'écrivain ne peut rendre compte de son rapport à la langue que par l'entremise de l'écriture qui le situe dans le monde. Selon Barthes, cet engagement commis par l'acte d'écriture masque nécessairement la relation originelle de l'individu avec sa langue. Ainsi, le style est perçu comme étant inaccessible à la compréhension collective. Pourtant, on rencontre chez plusieurs auteurs francophones contemporains un effort pour faire parler le silence de l'énoncé à travers l'énonciation de l'œuvre. Ces silences qui se montrent dans l'écriture perpétuent la dialectique de la langue et de l'individu, en refusant de situer le texte dans une signification qui fixerait le rapport de l'auteur à son monde.

Pour illustrer cette problématique, nous nous appuyerons sur le roman québécois *Les fous de Bassan* d'Anne Hébert (Éditions du Seuil, 1982). Différents points de vue servent le récit, qui se structure selon les écrits intimes de plusieurs personnages. Par l'écriture mimétique qu'entreprend l'auteure, on repère la possibilité d'une compréhension commune du style. Paradoxalement, nous soutiendrons que les silences du texte dévoilent davantage le rapport qu'entretient Hébert avec sa propre écriture. Ce sont les personnages à qui elle refuse l'écriture intime qui deviennent indispensables à l'intrigue. Derrière ces voix inaudibles, se lit une volonté de ne pas voler la voix de ceux qui ne savent pas positionner la leur dans le texte qui fait l'Histoire.

Andreea GHEORGHIU (Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie)

Sur quelques avatars textuels des romans diderotiens au XIX^e siècle

Nous nous proposons d'analyser des romans qui retravaillent des textes diderotiens, selon des procédures ou avec des effets parodiques ou pastichiels, qui ne sont ni exclusifs ni dominants. Il ne s'agit pas en propre de « parodies / pastiches de texte », à effet comique ou dénigreur. Nous allons procéder au repérage des éléments qui relèvent des deux pratiques hypertextuelles

concurrentes en suivant les répertoires des « figures » de la parodie et du pastiche établis par Daniel Sangsue et Paul Aron. Des répliques/dupliques littéraires du XIX^e siècle qui peuvent être mises en relation avec Diderot, nous avons choisi *La Fin d'un monde et du Neveu de Rameau* (1861) de Jules Janin, comme exemple de création d'épigone, que nous avons considérée comme « encyclopédie en farce ». Beaucoup plus intéressant c'est le cas de deux romans de Nodier, qui présentent des signes d'affinité indubitables et substantiels avec Diderot, sans que ce rapport soit indiqué d'une manière ou d'une autre. Dans le roman de jeunesse, *Moi-même* (1800, à publication posthume), on retrouve la sinuosité et les contradictions narratives de *Jacques*, tandis que *L'Histoire du Roi de Bohême et de ses sept châteaux* (1830) exploite astucieusement des procédés et motifs de l'hypotexte sternien, mais aussi de *Jacques*, dont on connaît les rapports parodiques avec *Tristram Shandy*.

Kheira Zohra HAOUAS -LAZREG (CRASC Oran, Algérie)

Le mythe d'Ulysse comme intertexte dans les romans de la décennie noire algérienne: cas d'*Arris* de Yamina Mechakra, *À quoi rêvent les loups* de Yasmina Khadra et *Le Chien d'Ulysse* de Salim Bachi

L'Odyssée d'Homère a toujours fasciné les écrivains : selon Gérard Genette, *L'Odyssée* est « la cible favorite de l'écriture hypertextuelle ».

Le XX^e siècle a été particulièrement marqué par les guerres et les affrontements qui ont touché le monde entier. Les productions littéraires ne pouvaient passer sous silence ces événements. Afin de témoigner des horreurs de la guerre, plusieurs œuvres littéraires ont eu recours à des figures emblématiques, Œdipe, Antigone, Zeus et surtout Ulysse qui répond parfaitement à ce climat de guerre et de tension.

Comme la littérature occidentale, la littérature algérienne n'a pas manqué, elle aussi, de faire appel à la figure d'Ulysse. Comme en Europe au XX^e siècle, le climat de violence et de tension qu'a connu l'Algérie des années 1990, était un environnement propice pour l'émergence de ce personnage. Nous tenterons de voir comment certains écrivains algériens réécrivent le mythe d'Ulysse afin de témoigner de la tragédie qu'a connue l'Algérie pendant les années 1990.

Ramona MALIȚA (Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie)

Des irradiations textuelles du chronotope théâtral. Regard spécial sur le théâtre classique

Dans la dramaturgie classique l'unité de temps et l'unité de lieu forment le chronotope théâtral qui enclenche, à son tour, l'unité d'action et le quatuor des personnages. Notre communication porte sur quelques irradiations textuelles que le chronotope théâtral engage dans les pièces de Jean Racine. Sans vouloir être exhaustive, nous nous proposons d'investiguer les conséquences manifestes du chronotope théâtral, repérables au niveau du texte, de l'infratexte, du sous-texte de la tragédie racinienne. Ces conséquences qui détaillent l'unité de l'action et que nous avons nommées irradiations textuelles, sont classables, selon nous, en trois catégories : a) irradiations politiques (concernant le rapport macro-histoire ~ micro-histoire(s) ; b) irradiations religieuses (concernant la possible transposition polythéisme - christianisme (jansénisme) ; c) irradiations architecturales (concernant la construction des personnages). Notre hypothèse est que dans le texte dramatique classique l'unité d'action est directement conditionnée par l'unité de temps et par l'unité de lieu et que l'architecture et la tectonique des protagonistes de la tragédie sont soumises au chronotope théâtral.

Ioana MARCU (Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie)

L'écriture dans le (con-)texte « intranger »

Dans notre communication, nous nous proposons d'analyser le statut de l'écriture dans le « contexte », respectivement dans le « texte » beur. En ce qui concerne le « contexte beur », on observe que l'écriture continue à occuper une place problématique. Bien qu'elle ait fêté l'année dernière ses trente ans, la littérature des « intrangers » reste toujours une littérature « invisible ». Cette absence de visibilité dans le champ littéraire français est due, selon certains critiques, notamment à la qualité « douteuse » des écrits, à l'inscription de leur intrigue dans la « beurville », à la langue d'écriture périphérique, dénaturée, déformée, défiant les normes linguistiques imposées par l'Académie. Mais s'agit-il seulement d'une « sous-littérature », d'une « paralittérature », d'une « litté-rature » ou pourrait-on parler, malgré tout, d'une littérature tout court ? La difficulté de situer les œuvres romanesques dans un champ littéraire précis (français, maghrébin, francophone, etc.) amplifie elle aussi le malaise provoqué autour de la littérature issue de l'immigration

maghrébine. Pour ce qui est du « texte beur », on remarque que certaines écrivaines créent des personnages féminins passionnés par l'écriture. Pourquoi ces jeunes filles écrivent-elles ? Le font-elles pour se raconter, se confier, pour avouer leur tristesse, leur souffrance à un confident précieux, muet ? ou pour raconter, inventer des histoires, devenant ainsi, d'une manière symbolique, les conteuses populaires d'antan ? Nous appuierons notre analyse sur les romans *Ils disent que je suis une beurette* (1993) de Soraya Nini, *Nuit d'encre pour Farah* (2000) de Malika Madi et *Du rêve pour les oufs* (2006) de Faïza Guène.

Efstratia OKTAPODA (Université de Paris IV-Sorbonne, France)

Ezza Agha Malak et *La Dernière des Croisés*. Texte et contexte dans le Liban francophone contemporain

Les romans de Ezza Agha Malak, écrivaine francophone libanaise de grande réputation, donnent la représentation littéraire du Liban, son pays natif et de ses stéréotypes nationaux. Le roman *La Dernière des Croisés* (2002) se présente comme le roman par excellence pour les représentations socio-culturelles du pays et le rapport entre texte, intertexte et architexte. Le roman entier se centre sur le côté pragmatique des images et sur la pragmatique interne de la narration. Loin de l'imaginaire et de son triomphe, le récit représente le monde dans sa complexité quotidienne, censé reproduire la réalité, surtout celle des bonnes dans la 'bonne' société libanaise qui m'intéressera dans cette étude.

La littérature, tout comme l'espace culturel dans lequel elle flotte et circule n'est pas une pratique en vase clos. Comme les autres arts, elle recoupe la politique dans des proportions qui sont déterminées par la géographie et la politique des lieux. Dans *La Dernière des Croisés* on est non pas dans le réel, mais dans l'illusion de la vraie vie. Le lecteur est violemment interpellé par un cynisme tonal. Ce n'est pas tant le cadre narratif générique qui semble important, que la tonalité elle-même comme une référence à l'univers de l'espace et de la ville. Sous forme d'analyse semi (auto)-biographique, l'auteure retrace la vie tourmentée de la belle Rima et de la ravissante Fattouma, sa cousine. L'utilisation du *Je* à la première personne, atteste la véracité du récit tout en impliquant la participation du lecteur dans la souffrance de la jeune fille maltraitée. Auteur-témoin-narrateur, Ezza Agha Malak prend soin de rester anonyme, de gommer sa présence de témoin. Ni fiction, ni biographie, le texte narratif de Ezza Agha Malak se veut le reflet du monde 'réel', le miroir de la

société libanaise contemporaine, société patriarcale où foisonnent les préjugés sociaux. Je focaliserai sur la structure du récit, la spatialité et la géométrie architecturale du texte pour montrer que le cadre spatio-temporel est très important dans ce roman où la fiction n'est que prétexte à la description du réel. Loin de tout projet réaliste, l'auteure représente son époque et propose une fresque complète de la société libanaise. En insistant sur les données sociales, l'auteure a pour but d'éduquer, d'alerter, de sensibiliser et non de divertir. Sans copier le monde, le roman de Ezza Agha Malak 'copie' une image historiquement et idéologiquement figée de ce monde.

Elisaveta POPOVSKA (Université Sts. Cyrille et Méthode, Faculté de philologie Blaze Koneski de Skopje, République de Macédoine)
Les premiers textes dans le dernier texte – *Le Premier Homme* d'Albert Camus

Le Premier Homme, dernier texte inachevé d'Albert Camus, aurait dû représenter, selon les anecdotes, une ouverture vers le troisième cycle de l'évolution de sa pensée intellectuelle : après les cycles de l'absurde et de la révolte, Camus y voulait parler de l'amour. Il avait donc l'intention d'élaborer dans cette œuvre de facture autobiographique plusieurs formes d'amour qui avaient défini sa personne : l'amour pour sa mère, pour son enfance algérienne, pour les livres, pour ses anciens instituteurs qui avaient découvert sa force intellectuelle et avaient stimulé l'épanouissement de celle-ci... Mais ce nouvel horizon thématique n'appartient pas en propre au *Premier homme* et ne saurait être pris pour son signe d'originalité. En effet, cet horizon n'est pas tout à fait nouveau car l'amour était la grande constante de l'œuvre de Camus. Cette thématique est déjà présente dans ses premiers écrits, dans le recueil d'essais *L'Envers et l'Endroit*, publié en 1937. On y reconnaît en forme embryonnaire tous les images littéraires qui auraient trouvé leur développement dans son dernier texte. Donc, avec *Le Premier Homme*, Camus aurait voulu s'acquitter de cette dette littéraire non seulement envers les facteurs (personnalités et occurrences) qui ont influencé sa formation, mais aussi envers ses premiers textes dont il reconnaissait l'insuffisant caractère explicatif quant aux mobiles qui animaient sa pensée créatrice tout au long de sa vie. La mort l'a empêché d'achever ce projet de réécriture de ses débuts, mais elle n'a pas diminué la beauté de ce dernier legs littéraire que

Camus nous a laissé en forme d'esquisse d'un roman autobiographique.

Tamar SAKUASHVILI (Université d'État Ivane Javakhishvili de Tbilissi, Géorgie)

La métamorphose de la figure biblique de Noé dans *Ravage* de René Barjavel

Notre communication vise à examiner l'évolution du mythe biblique du Déluge dans la littérature française, notamment après la Seconde Guerre mondiale, et à répondre à la question principale : comment le paradigme biblique du mythe se transforme dans un texte littéraire. Notre analyse se concentrera sur la transformation de l'épisode biblique du Déluge dans l'œuvre de René Barjavel, *Ravage*. Nous mettons l'accent sur la figure de Noé et sur la métamorphose de ce personnage biblique. Noé est un personnage intéressant du point de vue littéraire : il est choisi par Dieu, il est le père de l'humanité, il est le seul homme sauvé après le déluge. Ce dernier aspect acquiert une importance particulière après la Seconde Guerre mondiale. Ainsi, le déluge devient le symbole du triomphe de la divinité sur la mort et c'est Noé qui est porteur de ce triomphe. Nous envisageons de faire une analyse comparative du mythe biblique du Déluge en focalisant sur les points suivants : 1. Noé, favorite de Dieu, médiateur entre le monde et le Dieu. 2. Noé le patriarche. 3. la mission du sauveur de l'Humanité. 4. la transformation de l'image de Noé au XX^e siècle.

Trond Kruke SALBERG (Université d'Oslo, Norvège)

L'action dans la soi-disant « Chanson de Roland » et la morale politique de Tuoldus

Un nombre considérable d'éléments de l'action de la *Chanson de Roland* sont tels qu'un lecteur moderne a du mal à les comprendre. Il est tentant de chercher une explication psychologique du comportement de Ganelon et surtout de celui de Roland, mais une tentative de lire le texte comme drame psychologique ne peut pas vraiment réussir. Le fait est que la *Chanson* n'est pas vraiment centrée sur Roland et son histoire (le titre est une invention moderne). Si on suit un précepte structuraliste classique et compare la situation initiale de l'histoire à la situation finale, on a une idée de ce qui constitue vraiment le point central du texte : au début et à la fin il s'agit de ce que fait *Carles li reis nostre emperere magnes* ; la première

laisse montre Charles en train de terminer une guerre, la dernière laisse raconte que le roi est sommé d'intervenir dans une nouvelle guerre, une tâche qu'il accepte à regret. Mais il l'accepte. Car la morale est précisément que le devoir du combattant chrétien ne prend fin qu'avec la mort. Roland importe parce qu'on croit que Charles ne pourra plus accomplir son devoir sans son neveu. Or ce calcul du traître et des païens se révèle être faux. Le roi continue d'accepter l'exigence politico-morale contenue dans le célèbre GESTA DEI PER FRANCOS.

Amadou SOW (Université Assane Seck de Ziguinchor, Sénégal)
Transmission orale et fiction dans *Le jujubier du patriarche* d'Aminata Sow Fall

La prégnance de l'oralité dans la littérature africaine écrite n'est plus à démontrer. Depuis ses débuts, cette littérature s'est toujours appuyée sur la transmission orale, en accordant une place prépondérante aux genres oraux et aux éléments culturels africains. L'intérêt de cette convergence entre formes écrites et formes orales, réside dans la capacité des auteurs à associer des éléments qui, de prime abord, sont souvent présentés comme antagonistes. Il s'agit donc pour l'écrivain de se réapproprier les performances de l'oralité en les intégrant dans les œuvres de fiction écrites, comme le roman. Aminata Sow Fall, en puisant dans le fonds culturel de la société sénégalaise pour écrire son roman *Le jujubier du patriarche*, a réussi à proposer aux lecteurs une œuvre qui est à la fois épopée, mythe, chant, journal et roman. Aussi a-t-elle su regrouper, sans discordance ni altération, le passé et le présent, le réalisme et la fiction, l'oralité et l'écriture.

À travers cette étude, nous montrerons que, contrairement à une idée très répandue, l'écrit ne fait pas que séparer, disséquer, segmenter, tout comme l'oralité n'est pas quelque chose de figé, de rétrogradé ou d'hostile aux mutations. L'œuvre d'Aminata Sow Fall, de par ses personnages à la fois progressistes et conservateurs, sa thématique qui associe tradition et modernité et son système d'écriture fortement marqué par les langues du terroir, offre une opportunité de participer à l'étude des relations complexes entre la transmission orale et la fiction romanesque.

Elena-Brandusa STEICIUC (Université Ștefan cel Mare de Suceava, Roumanie)

La culture kabyle dans la prose des premiers auteurs algériens d'expression française : un contexte oublié ?

Dans les années 50-60, lorsque le contexte politique et social du pays est des plus mouvementés (car la guerre pour l'Indépendance, ou « guerre d'Algérie », va demander un lourd tribut de sang, dans les deux camps, celui du colonisateur et celui des colonisés) des romanciers algériens font connaître au monde entier leur univers traditionnel, guidé par des lois anciennes. Tout en se servant du français, langue des « maîtres », des auteurs comme Mouloud Feraoun ou Mouloud Mammeri tentent de cerner dans leurs textes la quintessence de la culture kabyle, avec une visée partiellement ethnographique, comme pour ne pas la laisser sombrer dans l'oubli. Plus de 60 ans après la publication du roman *La colline oubliée* (1952) de Mammeri et du texte moitié autobiographique, moitié fictionnel de Feraoun *Le Fils du pauvre* (1954), nous nous demandons – tout en suivant un des axes du colloque, qui scrute « le texte littéraire et ses réverbérations socio-culturelles françaises et francophones » et avec le recul des années –, quel est l'enjeu et quelles seraient aujourd'hui les « réverbérations » de la culture kabyle dans le corpus proposé. Nous envisageons également de sonder la teneur « ethnographique » de ces romans fondateurs et de mieux comprendre l'intérêt du lecteur francophone au début du troisième millénaire pour ces écrits.

Alice Delphine TANG (Université de Yaoundé 1, Cameroun)

L'influence du contexte socioculturel dans le roman francophone postcolonial

Le roman francophone postcolonial s'écrit dans un contexte de crise identitaire. Ce roman s'écrit en français, langue officielle de certains écrivains issus des pays ayant été colonisés par la France. Ce roman laisse voir une crise identitaire qui explique son contexte d'émergence. Chez certains de ses auteurs, à l'instar de Leonora Miano, Alain Mabanckou, Jacques Fame Ndong, Ahmadou Kourouma, pour ne citer que ceux-là, les textes dégagent une sorte de malaise linguistique et culturel, en ce sens que les auteurs sont contraints d'écrire leurs textes dans une langue qu'ils maîtrisent et qui leur permet d'atteindre un large public. Mais en même temps, le besoin de promouvoir leurs langues d'origine transparaît dans leurs textes à travers l'insertion

des mots et phrases tirés de ces langues, l'onomastique, etc. Ce brassage des langues est complété par l'insertion de l'oralité africaine, des mythes traditionnels et la traduction des croyances traditionnelles qui se mettent en conflit avec le christianisme, religion importée. Il se lit ainsi un brouillage au niveau linguistique et de l'identité culturelle, brouillage qui se traduit par une écriture de fragments et des implicites qui interpelle le lecteur à s'impliquer dans le démêlage et la reconstitution du texte pour en extraire un sens. Nous voulons nous appuyer sur quelques romans des Africains comme Leonora Miano, Alain Mabankou, Ahmadou Kourouma, Jacques Fame Ndongo, ainsi que sur un roman de la Canadienne Francine Ouellette, pour décrire cette influence du contexte socioculturel sur l'écriture du roman francophone postcolonial.

Maria-Lucia TOMA (Université Alexandru Ioan Cuza de Iași, Roumanie et CERIEC - Université d'Angers, France)

Éléments de modernité dans le roman *L'amour du monde* de Ch.-F. Ramuz

L'écrivain suisse Charles-Ferdinand Ramuz (1878-1947) aborde dans le roman *L'Amour du monde* (1925) le thème du bouleversement provoqué par l'arrivée du cinéma dans la société traditionnelle d'un village vaudois. Il est étonnant que Ramuz, souvent critiqué pour son « passéisme » et « traditionalisme » soit le premier à avoir décrit l'influence du 7^{ème} art dans la littérature suisse.

Ramuz est non seulement fasciné par l'aspect presque magique de cet art, mais également par la technique du récit cinématographique et de son vocabulaire qu'il décide d'utiliser dans ce roman. La présence de « l'ailleurs » perturbe la vie de la petite commune vaudoise : la belle du village se voit déjà en princesse et un doux toqué se prend pour Jésus.

Comment le cinéma influence-t-il la vie de la communauté dans cette œuvre ? Change-t-il les mentalités et les coutumes ? Quelles sont les techniques empruntées par Ramuz à l'art cinématographique ? Comment les villageois perçoivent-ils cet art ? La diversité des points de vue, le glissement subtil de *nous* vers *vous* et *on* représentent-ils un visage moderne du texte ramuzien ? Pour trouver réponse à ces questionnements, notre analyse va s'appuyer notamment sur le roman *L'Amour du monde* qu'on va croiser avec d'autres éléments de l'œuvre littéraire de Ch.-F. Ramuz.

Wiem TRIKI (URLCD, Université de Sfax, Tunisie et CELIS, Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand, France)

L'impact du contexte socio-culturel sur la réécriture de la Genèse

Un texte littéraire est toujours en interaction et avec les écrits qui le précèdent et avec le contexte socio-culturel dans lequel il est produit. L'une des œuvres majeures qui n'a cessé de féconder l'imaginaire occidental et d'inspirer les artistes est la Bible. Ce texte religieux s'est métamorphosé en un « espace culturel commun ». Dans notre communication, nous allons essayer d'étudier les relations d'intertextualité qui unissent ces réécritures à l'hypertexte biblique et de montrer que ces adaptations dépendent du contexte dans lequel ils ont été produits. Nous proposons d'étudier deux textes qui réécrivent le mythe de la Genèse. Le premier est *Le Jeu d'Adam*, une pièce de théâtre écrite au XII^e siècle, le second est *La Famille Adam*, une nouvelle de Michel Tournier. Si la pièce médiévale reste fidèle au texte source, la nouvelle de Tournier le détourne en ayant recourt au pastiche et à la parodie. En effet, au Moyen Age, la Bible était considérée comme un texte sacrée. La réécriture a une visée didactique. Au XX^e siècle, la Bible est plutôt perçue comme un objet culturel que les écrivains s'amuse à démystifier.

Roxana Anca TROFIN (Université Politehnica de Bucarest)

Du texte vers l'hypertexte à travers le jeu parodique

Il est des œuvres qui ont la capacité de transgresser les genres, jouant sur les registres afin d'entraîner le lecteur dans le plaisir esthétique de l'expérience artistique. Je me propose d'interroger dans cet article les mécanismes par lesquels le texte réaliste devient fiction transgressive et transformationnelle, hypertextuelle dans le sens accordé au terme par Genette. En me fondant sur l'analyse de deux romans vargas llosiens *Éloge de la marâtre* et *Les cahiers de don Rigoberto* je tenterai de déceler le jeu narratif et les mécanismes diégétiques qui permettent d'ouvrir le texte littéraire vers d'autres formes artistiques d'écriture du monde en les intégrant de manière structurale et transformant ainsi l'objet texte en hypertexte.

Placés sur le seuil de l'entreprise parodique et du jeu narratif sérieux, sciemment mené par un « écrivain intellectuel » fin connaisseur des stratégies narratives mais également d'autres formes d'art, les deux romans représentent un tournant littéraire

dont le résultat est le décloisonnement du texte. L'intrigue, ludique et ironique, cesse d'occuper la position centrale l'accent se déplace sur la capacité globalisante et transformatrice du texte de fiction. A son tour la fiction légitime les autres formes d'écriture : picturale, musicale, les œuvres d'art deviennent des repères de réalité et de vérité au même titre que les événements historiquement vérifiables.

En me plaçant dans une perspective narratologique je suivrai donc le trajet passionnant du texte vers l'hypertexte.

Dana UNGUREANU (Université de Timișoara, Roumanie)

Écriture, réécriture, rature chez Henri Thomas

Henri Thomas (1912-1993) est un écrivain, critique littéraire et traducteur français peu connu par le large public mais dont le style véhicule une puissance poétique peu commune. Il suffit d'avoir lu un seul livre de Thomas pour que sa voix ne nous quitte plus et que ses mots nous reviennent à l'esprit des années après. Si ses textes nous font cet effet, c'est parce que chaque phrase est travaillée en détail, écrite, raturée et réécrite jusqu'à ce qu'elle touche à un degré presque volatile. Thomas pousse encore plus loin la quête de la perfection stylistique et narrative et entreprend un vrai travail de Sisyphe : un récit est écrit sous la forme d'un carnet, puis d'un roman et, des années plus tard, d'un deuxième roman ayant le même sujet. Pour lui, le rôle de l'écrivain ne cesse pas au moment de la publication du texte mais, tout comme les narrateurs ou les personnages de ses romans, l'auteur est une instance *réticente*. Dans notre communication, nous voulons donner un aperçu de l'originalité de l'œuvre d'Henri Thomas qui, à notre avis, se place sous le signe de la *réticence* comme figure métalogue. Notre recherche porte sur plusieurs fragments des carnets, le récit *Le Plein jour* (daté 1969, publié posthumément) et le roman *Une saison volée* (1986) - tous ces textes ayant en commun la description d'une épiphanie, une histoire d'amour illicite et le célèbre Collège de Pataphysique dont firent partie Raymond Queneau, Boris Vian, Eugène Ionesco, etc. Nous envisageons d'analyser les changements qui se produisent en passant du carnet à l'écriture d'un premier récit et puis à la réécriture de celui-ci et, surtout, nous questionnons les enjeux textuels, intertextuels et méta-textuels de ces transformations.

Résumés des communications

LINGUISTIQUE et DIDACTIQUE du FLE/FOS/FOU

Eugenia ARJOCA IEREMIA (Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie)

La chronique de journal comme une mise en texte d'événements produits dans un contexte socio-culturel bien défini

Le terme 'chronique', dans le sens que nous lui donnons ici, désigne un article de journal ou de revue, produit régulièrement et consacré à des informations et des commentaires sur des sujets d'actualité. Dans notre communication, nous nous proposons de faire d'abord l'analyse discursive de la chronique intitulée *Campagnes roumaines et broderies de perles*, parue dans le magazine francophone de Roumanie, *Regard*, no. 60 / 2013, pour la comparer ensuite aux six autres chroniques du même numéro. Nous allons prendre en considération plusieurs points : l'attribution à un genre de presse, les opérations mises en œuvre pour structurer le texte comme espace de production de sens, l'alternance de plusieurs types de discours (direct, rapporté, indirect libre), la progression thématique, etc. On mettra en parallèle la chronique analysée et les autres chroniques pour les comparer du point de vue de leur diversité textuelle, de la manière dont elles reflètent un certain contexte socio-culturel, de la relation instituée entre l'auteur-producteur du texte et son récepteur, le lecteur-interprète. Enfin, toutes nos observations pourront aboutir à une classification *sui-generis* des chroniques.

Nouredine BAKRIM (IREMAM-CNRS, Aix-en-Provence, France)

Composante concessive et composante existentielle du texte : une approche intégrative et contrastive

La concession est un paradigme important pour l'articulation des niveaux pertinents de la production du sens textuel en cela qu'elle implique de façon particulière, le devenir des objets discursifs et leurs transformations, les questions de valeur et de seuil, de qualité/quantité. La concession est donc fondamentale pour la composante existentielle du discours car elle permet de schématiser par p-q le passage entre modes potentiel, virtuel, actuel et réel (*même si* implique la potentialisation et la virtualisation de deux énoncés exclus Q' et Q", *en revanche* dans

certain cas révèle un rapport actuel-réel plus manifeste). Dans ce contexte, la concession ne relève pas uniquement des relations localistes phrase/énoncé mais constitue un marqueur pertinent de type de textes et un marqueur générique comme nous le montrerons.

Ainsi, il y aurait une *composante concessive* de la textualité dont les éléments constitutifs sont les suivants :

Sur le palier co-textuel : comme dans les cas de totalisation (même si) ou deux valeurs Vr (valeur réelle) et Vs (Valeur supérieure) construisent les contours de l'énoncé concessif en formant une *borne concessive*, étant l'espace parcouru par l'énonciateur pour sélectionner et exclure les objets discursifs actualisés ou réalisés, dont les valeurs réelles *préconcessives* (séquences à gauche de p) et la valeur actuelle (séquences à droite de Q) ou la valeur *post-concessive* sont les deux termes (pour *en revanche*, des variations d'intensité et de quantité).

Sur le palier contextuel : Les *bornes concessives* manifestées, co-construites ou les relations référentielles interprétables selon des critères de cohésion/cohérence (sémantiques, actanciels...) autorisent de parler d'un *profil concessif* que nous définissons selon une *dominante de traits concessifs* (contrastive, rectificative, adversative, compensative pour *cependant* et *en revanche*...) inhérents aux types de textes avec une isotopie de la sanction (contes, Bildungsroman, textes d'évaluation, rapports, récits...). Le dynamisme des traits concessifs ou l'articulation des relations concessives *in absentia* sous forme de modes existentiels (le schéma existentiel en *même si* avec l'exclusion Q' et Q": mode descendant *potentiel* ----- *virtuel*, mode ascendant *virtuel* ----- *actuel*).

Notre approche s'attachera, à l'aide d'un corpus représentatif de l'isotopie de la sanction, de proposer une définition et une description de la *composante concessive* textuelle-générique à partir de ses éléments et des modes d'existence des objets du discours, en deux temps : en FLE et dans une approche contrastive français-langues étrangères (allemand, berbère, arabe...).

Cecilia CONDEI (Université de Craiova, Roumanie)

Continuum de la dynamique textuelle

Nous proposons une étude du *continuum*, terme que les dictionnaires présentent comme « ensemble d'éléments homogènes » (TLFi), comme « ensemble de discours associés à un certain temps et un certain espace ».

À propos des problèmes de contenu liés à l'esthétique et à la théorie du roman, Mikhaïl Bakhtine soulignait : « L'œuvre d'art en tant que *chose* est tranquillement et inexpressivement délimitée dans le temps et l'espace, séparée de tout le reste : une statue ou une peinture expulse toutes choses de l'espace qu'elle remplit; la lecture d'un livre commence à une heure fixe, occupe quelques heures de notre temps, les comble, puis – toujours à une heure donnée, s'achève. De plus, le livre lui-même est solidement protégé de toutes parts par sa reliure. Mais l'œuvre, elle, vit; elle est littéralement signifiante, dans une définition réciproque, active et tendue avec la réalité, identifiée et valorisée par l'acte. » (1984[1978]: 41).

Ce livre « solidement protégé » contient des textes, supports matériels des discours dans lesquels les linguistes (Julia Kristeva, Gérard Genette, Roland Barthes, entre autres) ont distingué toute sorte de ressemblances, de reprises, des imitations.

L'hypothèse que nous formulons touche cette problématique : les ressemblances, les reprises, les imitations, les allusions, les renvois qui se manifestent dans un texte en rapport avec un autre sont la preuve d'un *continuum* créé par la dynamique textuelle, capacité des textes et des discours de référer les uns aux autres, de se constituer matériellement les uns à partir des autres. Il s'agit de la zone de « l'inter » (intertexte, intertextualité, interdiscours, interdiscursivité).

La dynamique des déplacements fréquents soutient le mécanisme de l'intertextualité. Nous allons essayer de voir les traits caractéristiques de cette dynamique, quelles sont les zones de la page où elle s'installe et quel en est l'impact.

De Genette, nous empruntons le concept de *transtextualité*, mais pour l'utiliser moins comme relation entre textes ; nous y verrons en même temps la relation et son résultat.

La typologie de Genette nous permet de retenir comme aptes à soutenir la *dynamique textuelle* les formes de :

(a) l'intertextualité « relation de coprésence entre deux ou plusieurs textes », idée à laquelle nous ajoutons le résultat : la page écrite imprégnée des traces de cette présence ; (b) la

métatextualité, « la relation, dite “de commentaire”, qui unit un texte à un autre texte dont il parle, sans nécessairement le citer », le résultat en est la prédilection de parler de ses propres œuvres, finies ou en train de l'être ; (c) l'hypertextualité, « toute relation unissant un texte B à un texte antérieur A [...] d'une manière qui n'est pas celle du commentaire ».

Le corpus interrogé contient des œuvres des écrivains étrangers d'expression française, avec une prédilection manifeste pour la littérature venant de l'Est européen. L'objectif général sera de montrer que cette dynamique textuelle soutient délibérément un *continuum* textuel dans des situations où l'œuvre construite se nourrit de deux territoires linguistiques et culturels, celui d'origine et celui d'accueil. Il y a ici une caractéristique presque unanimement présente dans les textes littéraires de ces écrivains.

Veronica-Ramona DOLEA-BOBOIU (Université de Craiova, Roumanie)

Discours populaire chez les écrivaines maghrébines sous le poids de « l'inter » : interculturel, intertextuel, interdiscours

La présente communication se cantonne sur les domaines de l'analyse du discours et de la (socio)linguistique, le fil conducteur étant l'« inter » qui traverse les textes et les discours. Nous nous proposons de répondre à quelques questions de départ qui constituent les axes principaux de notre contribution qui porte uniquement sur les œuvres attachées à une zone marquée par la colonisation, le Maghreb : étant donné le statut du roman maghrébin, est-ce que le discours populaire compte des occurrences significatives chez les écrivaines de notre corpus ? la présence des expressions au caractère populaire renvoie au « monde du colon » ou au propre univers identitaire ? les dites, sont-elles traduites en français ou insérées telles- quelles en arabe ?

Pour tracer le cadre théorique de notre recherche, il est capital de définir le terme de discours et, notamment, celui de discours populaire dans l'acception que nous allons dévisager au parcours du présent travail. Dans ce contexte, notre approche touche également au concept d'interculturel, d'intertextuel et à celui d'interdiscours. L'interculturel qui nous concerne réfère au « découpage de l'objet et de la variation interne » (Charaudeau & Maingueneau, 2002 :324). L'intertexte, défini d'après Jean Michel Adam consiste en « échos libres d'un (ou de plusieurs) texte(s)

dans un autre texte (1999 :85) et l'interdiscours « jeu de renvois entre des discours qui ont eu un support textuel mais dont on n'a pas mémorisé la configuration » (Charaudeau & Maingueneau, 2002 :325). Tous ces concepts seront appliqués sur les trois romans de notre corpus: *C'était Tunis 1920* de Maherzia Amira-Bournaz, *La Transe des insoumis* de Malika Mokeddem et *Ombre sultane* d'Assia Djebar.

Pour déterminer les occurrences du discours populaire, en vue d'une approche quantitative du phénomène, nous allons faire recours à la méthode de l'observation directe et, ensuite, nous procédons à l'analyse qualitative, la comparaison et l'interprétation des données de notre inventaire. Ensuite, on fait une statistique en comptant les occurrences des mots et des expressions illustrant la voix du peuple.

En guise de conclusion, nous allons formuler une remarque à valeur générale, soulignant le fait que chez les écrivaines maghrébines, les occurrences du discours populaire sont marquées par «une profonde blessure identitaire» (Bonn, 1997 :179).

Stefania DEI (Université de Florence, Italie / Laboratoire ELLIADD (EA 4661), Université de Franche-Comté, France)

Types de discours et stratégies de lecture sur écran d'ordinateur, livre électronique et support papier. Principales figures de lecteurs

Il est maintenant reconnu que les traitements cognitifs sont susceptibles de variation d'un individu à l'autre. J'ai donc voulu m'intéresser à l'apprenant en FLE en tant que lecteur de nouvelles, comme genre littéraire, et lecteur d'articles de presse argumentés tout en tenant compte des nuances dans la distinction des genres.

L'utilisation d'Internet amène toujours de nouvelles interrogations car il est devenu un instrument incontournable pour ce qui concerne notre quotidien. De plus, l'e-book a fait son apparition sur le marché français en octobre 2008. Je me suis alors posé la question suivante : à quel point l'écran peut-il influencer notre façon d'appréhender un texte littéraire, comme la nouvelle, ou un texte d'actualité argumentatif ?

Mon hypothèse est que la nature des stratégies varie, en partie, en fonction du genre socio-discursif d'appartenance du texte lu et que l'ordinateur, et maintenant l'e-book, avec l'écran qui devient un instrument de lecture, étend ou modifie l'éventail des

stratégies de reconstruction du sens s'il s'agit de textes narratifs ou argumentatifs.

Pour voir si mon hypothèse de départ était valable, j'ai proposé à mes étudiants des textes d'actualité argumentatifs, tirés de la presse, et des nouvelles. Pour le recueil des données j'ai eu recours à des questionnaires à remplir avant et pendant la lecture sur écran et sur papier, l'entretien tout de suite après la lecture sur chaque support, saisie d'écran pendant l'activité de lecture. C'est un travail difficile à effectuer car il n'est pas aisé de travailler sur la reconstruction du sens qui est directement lié à la question du temps. En effet le sens du texte varie au fur et à mesure que nous revenons sur la question récurrente du : « qu'est-ce que cela veut dire ? ». J'ai donc essayé de croiser les données recueillies mais il est toujours difficile de savoir exactement ce que font les étudiants et l'exactitude de leurs propos. Étant consciente des limites auxquelles je m'exposais, j'ai focalisé davantage mes analyses sur l'entretien.

Mon étude a fait apparaître non seulement les stratégies utilisées par rapport aux supports et aux types de discours mais également les singularités de chacun : la dimension du « Je » dont on ne peut faire abstraction dans une activité de reconstruction du sens dans l'acte de lire.

Enseigner le développement de stratégies liées aux types de discours qui pourraient aller vers une autonomie du lecteur lors d'un apprentissage en FOAD (Formation Ouverte et À Distance) tout en tenant compte du lien qui existe entre les stratégies de lecture et d'écriture, qui est un sujet de recherche des courants intégratifs, prônant le travail sur les genres discursifs pour améliorer la lecture et postulant que ce travail permet d'améliorer les stratégies de production écrite.

Daniela Liliana DINCĂ (Université de Craiova, Roumanie)

De la définition lexicographique au sens contextuel

Les gallicismes du roumain illustrent une certaine étape d'évolution de la société, ce qui veut dire que les mots sont entrés en roumain avec leurs référents, par nécessité de dénomination, mais que ces derniers ont subi d'autres transformations, ce qui a conduit à l'adjonction des acceptions supplémentaires par rapport aux sens initiaux. Par l'analyse de l'évolution des référents à travers le temps, notre communication se propose de mettre en rapport la définition lexicographique des gallicismes du roumain

et de leurs étymons français avec les sens contextuels que ces mots ont acquis dans les deux langues.

Pour la description lexicographique que nous proposons, les sens français sont donnés, en général, d'après le TLFi, complété avec les dictionnaires GRLF, GLLF et le Littré ; les sens roumains, d'après le DA / DLR, le DEX et le DN. Pour diverses précisions sur les emplois actuels, nous avons utilisé aussi d'autres sources, comme des portails lexicaux et des sites Internet. Notre analyse est fondée sur le sens fondamental et actuel, enregistré dans les dictionnaires consultés, mais nous partirons des acceptions antérieures, en commençant par le sens étymologique. Nous prendrons aussi en considération les mutations subies à travers le temps, toujours accompagnées de changements radicaux des référents, qui voient modifier leur forme, les éléments composants et même la destination.

Monika DRAŽĐANSKÁ (Université Palacky d'Olomouc, République tchèque)

La place du texte en créole aux Seychelles

Le sujet de la communication tournera autour du texte dans un environnement socio-culturel restreint. Il s'inscrit dans le cadre plus large qui a pour objectif de rendre accessible la problématique des langues créoles et la créolistique en tant que telle. Le contexte historique spécifique a eu pour conséquence l'apparition des langues créoles qui, dès le début, étaient considérées comme imparfaites et indignes de susciter l'attention de chercheurs et de leurs locuteurs. À l'heure actuelle la situation change et certains pays ont vu leur promotion comme langue officielle au même niveau avec les langues européennes. Dans ma communication je me focalise sur l'espace de l'Océan Indien, plus précisément sur les Seychelles où justement le créole local a gagné en importance tout en devenant langue de l'enseignement et de littérature. Des freins d'ordre sociaux et mentaux empêchent pourtant la production et la consommation littéraire et il y demeure un important écart entre les propos officiels, qui prônent le trilinguisme, dit équilibré, et la réalité vécue par les lecteurs seychellois qui s'obstinent à continuer de lire en anglais. Les questions que nous nous poseront concerneront ces freins ainsi que le statut du texte en créole aux Seychelles.

Didier NDOBA MAKAYA (CREM - Centre de recherche sur les médiations, Université de Lorraine, Nancy, France)

De l'importance des termes d'adresse: le cas du Gabon

Pour Charaudeau (2005 : 12), « tout acte de langage émane d'un sujet qui ne peut se définir que dans sa relation à l'autre, selon un principe d'altérité (sans l'existence de l'autre, point de conscience de soi) ». La construction de l'allocutaire est ainsi constitutive du discours. Par ailleurs, si communiquer consiste à transmettre un message cela revient également à agir sur son allocutaire. L'efficacité discursive est de fait tributaire de considérations aussi bien linguistiques qu'extralinguistiques (Bourdieu, 1982). Ce qui fait dire à Kerbrat-Orecchioni (2002 :10) qu'« on ne peut analyser la compétence linguistique en évacuant la compétence idéologique sur laquelle elle s'articule ».

Toutefois, pour interagir dans les meilleures conditions un contact est indispensable. Cette relation qui se crée obéit à des facteurs de distance, de familiarité, ou encore d'hierarchie, en vue d'éviter toute forme de conflits. La dimension socio-culturelle y est manifeste.

Il existerait distinctement deux niveaux de relation : l'un informationnel et l'autre relationnel. Au sujet du dernier, on note que la question des termes d'adresse permet de « marquer la relation interpersonnelle et construit l'espace social de l'interaction ». (Kerbrat-Orecchioni, 2010 : 8)

Nous nous proposons d'interroger les différents termes d'adresse qui participent de la sphère politique gabonaise. Permettent-ils en effet de nous éclairer sur les types de rapports entre ces énonciateurs et le chef gabonais ? Pour répondre à ces préoccupations nous examinerons l'usage des termes d'adresse dans la société traditionnelle gabonaise.

Mariana PITAR (Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie)

Les guides de conversation: stéréotypie linguistique, variation socio-culturelle

Dans cette communication nous nous proposons de faire une analyse diachronique des guides de conversation parus en Roumanie sous les aspects linguistiques et socioculturels en nous appuyant sur deux tranches temporelles : les années 80-90 et après 2000.

Comme genre textuel, les guides de conversation sont structurés selon un schéma typique qui soutient et organise, en tant que structure sous-jacente, le contenu. De ce point de vue tout guide

de conversation est formé de listes de mots et d'expressions usuelles structurées sur des thèmes d'intérêt général qui puissent aider un touriste en vacances. Nous allons analyser, d'une part, cette structure avec ses invariants et ses variations possibles au cours du temps. D'autre part, nous allons suivre les modifications du contenu qui, au-delà de sa forme de liste de mots et d'expressions, porte les traces de l'organisation sociale, du spécifique culturel d'une certaine période. Tous ces aspects déterminent, dans un réseau parfois contraignant, le choix du vocabulaire spécifique. Nous allons suivre surtout ce qu'il y a de nouveau dans les guides des dernières années au niveau de la structure du livre et de l'organisation des contenus - ou nous allons remarquer surtout les *guides visuels* - mais aussi la manière dans laquelle ces contenus suivent les changements qui ont eu lieu au niveau de la société. La liberté de publication de nos jours a fait entrer sur le marché des modèles de structuration et des contenus des plus intéressants, emprunté de l'étranger ou modifiant les structures déjà existantes.

Martin PLEŠKO (Université Palacký d'Olomouc, République tchèque)

Féminisation linguistique des textes administratifs et officiels : état des lieux dans les pays francophones

La féminisation linguistique est un sujet d'actualité depuis plusieurs décennies. À l'origine, ce n'était que le côté lexical qui a été traité. Notre attention porte sur la féminisation des textes en France, Belgique, Suisse et au Québec. La féminisation des textes a pour but d'éliminer le langage sexiste qui est d'une façon humiliante centré contre l'un des sexes. La langue et la société évoluent simultanément et ne peuvent pas fonctionner l'une sans l'autre. La langue est un moyen de communication qui se modifie dans les situations de communication grâce à ses locuteurs et leurs objectifs. En d'autres termes, la langue s'adapte à la réalité sociale mais cela ne se fait pas automatiquement. Il s'agit d'un processus à long terme. Le contexte socioculturel varie selon le pays. Par là, la féminisation linguistique est une preuve que la même langue officielle ne garantit pas une évolution identique dans des territoires différents. Aujourd'hui, c'est aussi grâce à la notion de l'égalité des chances que de la féminisation linguistique révèle aussi la féminisation des textes ce qui nécessite des changements syntactiques et surtout stylistiques.

La communication aura pour but d'observer et comparer des textes administratifs publiés dans les pays choisis ; de montrer à quel point la féminisation des textes est appliquée lors de ces textes ; de répondre à la question : Quelle est la position des femmes dans les textes officiels du XXI^e siècle du point de vue linguistique ? ; et de repérer les règles de la féminisation textuelle.

Liana POP (Université « Babeş-Bolyai » de Cluj-Napoca, Roumanie)

Genres textuels et indices procéduraux

Dans notre conférence, nous voulons discuter la problématique des marques linguistiques indiquant des unités textuelles (genres), et ce, prenant comme supports des textes littéraires ou non littéraires, oraux et écrits.

L'idée directrice est celle de prouver que, dans la production des discours-textes, les locuteurs et les scripteurs se servent d'expressions linguistiques conventionnelles, plus ou moins explicites, qui « orientent » les auditeurs-lecteurs sur des pistes « marquées » pour un genre ou pour un autre. Nous avons appelé ces indices textuels des « marques d'orientation discursive », et en avons dressé un inventaire, jusqu'à présent, provisoire, non seulement pour les grandes *modalités discursives* (le narratif, le descriptif, le dialogal, l'argumentatif (1), le prescriptif), mais en égale mesure pour les *genres textuels* comme le conte, la devinette, le fait divers, la nouvelle, ...

L'intérêt d'une telle recherche est de montrer le lien étroit entre *langue* et *discours*, et de montrer que les discours sont bien porteurs d'indices discursifs-textuels de nature linguistique, plus ou moins grammaticalisés.

(1) L'idée d'« orientation argumentative » appartient à Ducrot.

Bianca Maria Carmen PREDESCU (Université de Craiova, Roumanie)

Particularités, complexités et difficultés des textes juridiques

La langue a un forte component culturel qui donne une évidente particularité du langage juridique, qui se rattache aux caractères précis et spécialisée du vocabulaire de droit, circonstances dans lesquelles la traduction des textes juridiques comporte des certes difficultés. Les termes juridiques comportent une signification particulière, au caractère technique, utilisés surtout par les

professionnels, mais en produisant en même temps des effets dans le monde profane. Le texte juridique est toujours un discours de l'ordre, au caractère prescriptif et parfois descriptif, qui engage des responsabilités et assez différent des textes littéraires.

Tout texte juridique comporte aussi un component culturel, en correspondance avec les traditions et les particularités des peuples, conditions dans lesquelles il y a des différences entre les termes juridiques, y compris entre ceux de droit français et des autres pays francophones, circonstance à partir de laquelle le traducteur réclame une double formation : linguistique et juridique. Pour l'Union Européenne, ce problème prend une importance accrue, car, comme le disait Umberto Eco « la langue de l'Europe, c'est la traduction », même si les juristes relèvent parfois la critique de l'équivalence approximative de toutes transpositions des actes communautaires dans les langues officielles des 28, même si elle est le résultat d'une activité laborieuse, bien organisée sur des bases juridiques certes et qui engage un nombreux personnel spécialisé. Toute cela soutien l'importance accrue de la traduction juridique, dans un monde de plus en plus globalisé.

Mireille RUPPLI (Université de Reims Champagne Ardenne (URCA) & Centre Interdisciplinaire de Recherche sur les Langues Et la Pensée (CIRLEP), France)

Le 'faire vrai' de Maupassant dans 'Adieu' et 'Souvenir'

Dans ses réflexions sur le roman et l'écrivain réaliste (« Le Roman », préface à *Pierre et Jean*, 1888), Maupassant développe la nécessité de « faire vrai », de « donner l'illusion complète du vrai ». L'« image exacte de la vie » que veut donner le romancier, et conteur, consiste en sa « vision personnelle du monde », qu'il « doit reproduire [...] avec une scrupuleuse ressemblance » : ce qui implique un va-et-vient entre la subjectivité de tel ou tel point de vue et une objectivisation typifiante. Cette alliance se manifeste tout particulièrement dans les *Contes du jour et de la nuit*, où chaque « singulière aventure » (nous retiendrons celles de « Adieu » et « Souvenir » pour notre communication), assurant l'unité d'un texte bref et incisif, est aussi une ouverture sur le monde. Cadre et personnages, récit et discours, oscillent entre deux visions complémentaires, qui s'imbriquent par l'intermédiaire de structures particulières, telles la comparaison, la détermination, la caractérisation, le jeu des temps et des pronoms, ou encore l'écart entre énonciation subjective et énoncé

stéréotypé : autant de faits linguistiques qui élargissent le conte tout en maintenant les exigences de cohésion et de cohérence de la narration ; autant de « fenêtres » ouvertes sur un univers et un savoir communément partagés.

Carmen-Ştefania STOEAN (Académie d'Études Économiques de Bucarest, Roumanie)

Les « discours-en-interaction » de la communication professionnelle : rituels interactionnels et système de politesse

Lieu de manifestation de règles gouvernant le comportement langagier institutionnalisé, la communication professionnelle constitue un champ de recherche porteur pour les sciences du langage et pour la didactique des langues : son étude permet la validation de modèles élaborés à partir de la communication ordinaire et fournit des données à exploiter pour le développement de la compétence discursive des apprenants non-spécialistes en langue. D'orientation interactionniste, notre analyse portant sur *un type de discours interactif oral- la réunion de travail*- se déroulera en deux étapes.

Dans la première, théorique, nous analyserons *les composantes rituelles de la situation de communication* (dans laquelle est inscrite la réunion de travail) et de la réunion pour identifier *les systèmes de règles préétabli(e)s* qui, gouvernant chaque moment de la situation de communication et chaque étape de la réunion, imposent un certain type de comportement langagier, et non seulement, aux participants.

Dans la seconde étape, pratique, l'analyse portera sur *la structure hiérarchique* d'un extrait de réunion, ciblant le rapport entre la structuration des échanges et la construction des thèmes du discours, *l'organisation stratégique* (relations de faces et de places entre interactants) et *l'organisation énonciative* (pour montrer comment la représentation du discours de l'autre influence l'évolution des échanges et des thèmes).

La démarche adoptée est éclectique car la combinaison d'instruments d'analyse empruntés à plusieurs modèles (Roulet 1999, Traverso 2004, Kerbrat-Orecchioni 2005) permettra une description plus détaillée et une interprétation plus nuancée du discours ciblé que l'utilisation d'un seul modèle et elle s'appuie sur le principe de la décomposition du discours en plusieurs catégories de composants.

Le but final de notre analyse est de montrer comment la violation des normes d'organisation et de fonctionnement du discours mène à l'échec de la communication et à la perte des faces des interactants.

Adina TIHU (Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie)

Când mi-e foame să-mi dai pâine, iar nu-mi zice: vino mâine / Quand j'ai faim, donne-moi du pain, ne me dis pas: viens demain. Étude de certains proverbes dialogués roumains et français

Le but de notre communication est de montrer que certains proverbes roumains et français, en dépit de leur étendue limitée, se laissent appréhender et décrire comme de véritables textes, puisqu'ils répondent aux critères fondamentaux qui définissent *la texticité* : continuité et progression thématiques, cohérence et cohésion textuelles, un investissement énonciatif particulier. Nous visons particulièrement les proverbes dialogués, réalisés sous forme de micro-scénette (*Hai, nevastă, la prăsit ! – Aoleo, m-am bolnăvit ! – Hai, nevastă, la băut ! – Bodaproste, mi-a trecut. ; Paresseux, veux-tu de la soupe ? fais-en ! - Je n'en veux plus !*), où apparaissent l'interrogation (*Veux-tu savoir ce que vaut l'argent ? Emprunte-en !*) et surtout l'impératif et l'apostrophe (*Dă-mi, Doamne, o pară-n gură ; dacă mi-o dai, mi-o și mestecă !*). Ces formes, que nous considérons comme dialogales même lorsque l'interlocuteur est implicite (parfois nommé par une apostrophe, mais renvoyant toujours à un type) sont intermédiaires du point de vue de la généricité entre les dictons (*zicători*, en roumain) et les formes proverbiales prototypiques (matrices textuelles à valeur typifiante). Il s'agit d'un degré de proverbialisation moindre et, dans ce cas-même, variable. La forme dialogale facilitera l'étude des modalités énonciatives et de la structure syntaxique de ces proverbes (implicitement, des relations logiques entre les phrases), des modes verbaux comme expression de certains actes de langage, de même que l'analyse de la deixis personnelle. Nous allons analyser aussi la progression thématique, les sens implicites, les différents types d'anaphore. Tous ces proverbes ont un rôle discursif important : déclencher ou clore une histoire, illustrer un type de comportement, etc. Nous allons utiliser, dans notre démarche analytique, les suggestions offertes par la très riche bibliographie parémiologique française, comportant de nombreux articles signés par Kleiber, Anscombe, Schapira, Palma, Perrin, Connena, Tamba, Michaux et par les

spécialistes roumains du domaine, comme Bîrlea, Pop et Ruxândoiu, Tabarcea, Negreanu, etc.

Mohsen TOUNSI (Institut Supérieur des Langues de Tunis, Tunisie)

Le contenu culturel dans les textes destinés à l'enseignement des langues étrangères

Le texte est une notion très vaste. Il est conçu comme une œuvre linguistique qui se base souvent sur des données extralinguistiques car il entretient des liens avec son environnement linguistique et extralinguistique. Le texte peut avoir de différents formats (mot, expression, phrase, paragraphe, chapitre...), de différentes formes (oral/écrit) et de différents styles (littéraire, administratif, scientifique, juridique, publicitaire et discursif). Le texte se caractérise par la liaison de ses composantes et la totalité de son sens. La réalisation linguistique de l'intention du producteur du texte est le signe le plus important. Une nouvelle information peut être présentée d'une façon directe, exacte et qui ne supporte pas un double sens ou de différentes interprétations (guides, dictionnaires, manuels, documents officiels...). Elle peut être aussi présentée indirectement en faisant allusion à des faits proches (textes littéraires, publicitaires, discours oral...).

Le sens du texte dépend du contexte et de l'intention de l'auteur. Il reflète l'environnement socioculturel et historique. Pour comprendre un texte ou un fragment de texte, il faut obligatoirement assimiler le contexte, le sous texte et l'intention de l'auteur. Ces catégories sont étroitement liées à l'histoire, la culture, la réalité, le mode de vie, les coutumes, le système politique, les relations sociales, la vie culturelle et les valeurs du peuple. Le texte oral est toujours accompagné par des gestes et de mimique. Ainsi, l'accent doit être mis dans l'enseignement d'une langue étrangère sur l'aspect ethnolinguistique pour permettre aux étudiants d'acquérir les données extralinguistiques. Afin d'aider les étudiants à comprendre le texte, l'enseignant doit enrichir leurs connaissances par des informations extralinguistiques en se basant sur le lexique sans équivalents, le lexique riche du point de vue culturel, les proverbes, les citations et les tournures phraséologiques.

Le choix des textes à inclure dans les manuels afin de permettre aux étudiants d'acquérir des connaissances linguistiques et extralinguistiques est une question importante dans la méthodologie de l'enseignement des langues étrangères. Le texte

peut être élaboré par l'auteur du manuel ou il peut être une version adaptée d'un texte authentique selon le niveau des étudiants, auxquels est adressé le texte. Le critère le plus important pour le texte d'étude est sa performance méthodologique : données culturelles, actualité, vérité de l'information, etc.

Aurelia TURCU (Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie)

Cohérence textuelle et apprentissage de la compréhension écrite en FLE

La problématique complexe de la lecture du sens en langue étrangère couvre, quant au FLE, une plage théorique et d'applications didactiques largement étendue et constamment enrichie après les années-carrefour 1975, qui ont marqué le passage des expériences empiriques à des approches étayées sur de nouvelles théories linguistiques et d'apprentissage. L'intérêt didactique croissant pour l'acte de lire, plus précisément pour la configuration des modèles de perception textuelle, s'est progressivement concrétisé dans des ouvrages de réflexion et dans des pratiques censées assurer une évolution incontestable de l'apprentissage de la lecture.

Inscrite dans cette perspective, notre communication a choisi pour objet d'analyse un paramètre fort important de la plupart des grilles didactiques d'approche textuelle: la cohérence du texte, caractéristique garantissant un haut degré de certitude aux hypothèses des pratiques textuelles en quête du sens.

L'analyse que nous proposons est issue de nos expériences didactiques en FLE, sources de réflexions fournies par trois catégories d'apprenants : étudiants en première année de licence, étudiants en master mais aussi professeurs, candidats à l'examen en vue de l'obtention du deuxième grade didactique.

Nous nous sommes arrêtée sur les productions des trois catégories mentionnées car elles représentent des lecteurs ayant une compétence différente quant à leurs connaissances linguistiques et leur culture textuelle.

Les résultats insatisfaisants obtenus nous ont montré :

- que nos étudiants restent défaillants face aux textes tant qu'ils ne réussissent pas à consolider certaines compétences, telles la compétence discursive et celle stylistique, entre autres ;

- que, dans leurs efforts de leur apprendre à comprendre un texte, les enseignants devraient prendre en compte, d'une manière plus soutenue, les perspectives en question.

Maria ȚENCHEA (Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie)

Structure textuelle des comptes rendus de lecture

Nous nous proposons d'étudier l'une des formes de la communication publicitaire, à savoir les comptes rendus de lecture ayant une fonction informative-promotionnelle. Nous avons réuni un corpus constitué de textes figurant dans des publications telles que bulletins informatifs (parfois intitulés critiques ou signalétiques), catalogues des maisons d'édition, revues de spécialité, auxquels s'ajouteront des imprimés publicitaires (flyers) ou des bulletins de commande. Notre choix s'est porté sur les comptes rendus rédigés en français ayant pour objet des ouvrages de linguistique (livres d'auteur, volumes collectifs, publications périodiques). L'analyse du corpus sera centrée sur l'examen de l'organisation textuelle et sur la manière dont les éléments du contenu et les structures linguistiques répondent à un double objectif – informer et persuader. L'étude de la structure textuelle-discursive de ce type d'écrits présente un intérêt théorique et pratique, et pourrait offrir des éléments utiles pour l'enseignement du français à l'université.

Maria-Mădălina URZICĂ (POIANĂ) (Université de Craiova, Roumanie)

Formules stéréotypées : quelques lieux communs conversationnels dans les dialogues romanesques

La présente communication dessine un parcours basé en principal sur les théories de Ruth Amossy, d'Anne Herschberg-Pierrot, d'Elisabeth Rosen, de Véronique Traverso, en général, sur celle de l'École française d'analyse du discours. Elle s'applique sur un corpus dont les caractéristiques se prêtent bien à l'étude des formes dialogales : les écrivains étrangers d'expression française, les « exilés du langage » (Anne-Rosine Delbart, 2006) dont l'œuvre est fondamentalement dialogique.

La perspective discursive qui est la nôtre inscrit le stéréotype dans la direction de Ruth Amossy et Anne Herschberg Pierrot, Anne Marie Paveau, mais Véronique Traverso (1993 :111) traite les expressions stéréotypées comme des *routines* dans la conversation, en analysant seulement les compliments et les commentaires de site, deux actes rituels qui sont toujours présents dans la conversation des personnages (1993 : 112). Les deux sont des structures formelles, relativement figées. Le compliment est défini comme « la routine de courtoisie la plus spécifique, puisqu'il consiste à dire littéralement à son

interlocuteur qu'on l'apprécie (lui ou l'un de ses attributs)» (idem : 112) et le commentaire de site comme « une intervention mentionnant un élément de site » (idem : 112).

La question est alors si les stéréotypes peuvent être associés aux routines, aux rituels (Goffman, 1993), en vertu de leur caractère récurrent, comment ils peuvent être classifiés et si on peut trouver des exemples pour les illustrer en interrogeant un corpus contenant les œuvres de Panait Istrati et Dumitru Tsepeneag. Nous nous demandons, en fait, si les œuvres des écrivains étrangers d'expression française contiennent de telles formes stéréotypées et, s'il y en a, quelles sont ces formes préconstruites et quelle est leur insertion discursive. Sur un corpus de dialogues romanesques nous étudions le compliment et le commentaire de site, et encore quelques formules récurrentes. Nous pouvons affirmer que les deux routines peuvent être assimilées à des lieux communs, car elles ont des formulations relativement stéréotypées.

Estelle VARIOT (Université d'Aix-Marseille, France)

Le texte, reflet d'une langue dans ses nuances et ses évolutions

À partir de différentes acceptions du « texte », l'auteur de la communication propose une approche par divers aspects de la linguistique, afin de mieux visualiser certaines caractéristiques de la langue depuis un état passé jusqu'à nos jours, dans certaines de ses variétés, registres et spécialités. Ceci permet de mettre l'accent sur l'importance de l'étude des textes anciens pour connaître une langue contemporaine, en l'occurrence le roumain, par les différentes passerelles qui existent, des points de vue phonétique, morphologique et sémantique. Les textes –suivant leur spécialité– témoignent souvent aussi des modifications qui affectent certains mots au cours du temps, et donc de la nécessaire prise en compte de l'évolution du contexte, d'une part, et de l'enrichissement ou de l'appauvrissement lexical, d'autre part. Ils illustrent également le recours à certaines formes figées, notamment, qui peuvent provenir d'autres langues qui sont en contact avec la langue étudiée, au niveau oral ou écrit. Une comparaison diachronique donne, par ailleurs, l'occasion d'exemplifier certains traits caractéristiques romans, voire plus anciens, qui contribuent à approfondir nos connaissances des langues qui ont précédé celles que nous utilisons et qui sont ainsi autant de clefs à la survivance de celles-ci, sous une forme plus ou moins différenciée. Les

mécanismes qui jouent, par exemple, en matière de néologie, aux stades anciens sont parfois réactualisés ou tombent en désuétude, au profit d'autres, au gré des interférences linguistiques et culturelles.

Donald VESSAH NGOU (MODYCO, UMR 7114 CNRS – Université Paris X / Université Yaoundé I)

Le contexte dans tous ses états : la notion d'exemplification à la lumière du champ littéraire

Initiée par Goodman en 1978, la notion d'exemplification est surtout connue pour corréler forme de l'expression et forme du contenu. Quoiqu'elle émancipe profondément la praxis stylistique en légitimant l'intégration d'autres champs de savoir, elle saisit prioritairement l'œuvre dans son rapport à l'histoire et au monde, y compris le monde littéraire. De ce fait, son agencement peut être spécialement considéré comme une marque du contexte qui conditionne la production de certaines œuvres, et surtout leur actualisation par l'analyste (*attentionnalité*).

Par ces trois paramètres constitutifs (rapport forme de l'expression – forme du contenu, rapport de l'œuvre au monde et attentionnalité), la fonction exemplificatoire coïncide avec les essences matérielle et cognitive, patente et heuristique du contexte, en même temps qu'elle en condense, à elle seule, les trois forces ; soit respectivement : le contexte comme entité ou environnement graphique, le contexte comme situation de communication et le contexte comme ensemble d'éléments qui entrent en jeu dans le processus d'élucidation.

Après avoir rappelé succinctement les principes du phénomène d'exemplification et ses applications usuelles à la littérature, l'on s'attellera subséquemment à illustrer, à la lumière d'analyses significatives sur l'énonciation et la temporalité narrative précisément, combien le projet goodmanien consistait en une contextualisation à grande échelle de l'œuvre, à situer prospectivement et rétrospectivement dans un champ précis avec ses caractéristiques essentielles (pour ce qui nous concerne, le champ littéraire africain, où se lisent diverses expériences littéraires dans le grand ensemble francophone), pour en maximiser les potentialités interprétatives.

Carmen VLAD (Université Babeş-Bolyai de Cluj-Napoca, Roumanie)

Du sens textuel

En nous situant dans un espace conceptuel coserien, nous utiliserons le terme de *sens* en nous référant exclusivement au *sens textuel-discursif* dont les caractères fondamentaux sont les suivants : (i) *réticulaire*, (ii) *inférentiel*, (iii) *volumique* ou *pluricodique* et (iv) *synergique*. Le *modèle réticulaire* est composé de dix-sept réseaux (**r.**) correspondant à autant de configurations textuelles ; le *r. grammatical* et le *r. actantiel* constituent le support incontournable de l'appréhension minimale du sens et le fondement des autres réseaux : le *r. communicatif* (qui donne le caractère dialogique du texte) ; le *r. référentiel* (dont le rôle est décisif pour le caractère représentationnel du texte) ; le *r. thématique-rhématique* (informationnel) ; le *r. illocutoire* (définissant le caractère actionnel du texte) ; le *r. argumentatif* (le caractère topique) ; le *r. spatio-temporel* (ou le chronotope) ; le *r. événementiel* (étayant le caractère narratif du texte) ; le *r. sémique* (et la dimension tropique) ; le *r. modale* (révélateur pour le caractère attitudinal) ; le *r. intertextuel*, *méta* et *paratextuel* (adtextuel) ; le *r. intonatif-mélodique* qui sous-tend la dimension prosodique du texte) ; le *r. phonique/graphémique* (dessinant l'iconicité du texte) ; le *r. intersystémique* (figurant l'aspect volumique).

Le sens émerge par l'articulation aléatoire des *réseaux*, conçus en tant que structures des valeurs textuelles homogènes de nature linguistique, aussi que d'autres structures qui impliquent le *contexte* (situationnel-discursif, inférentiel, culturel, etc.) et qui impriment au texte sa dimension « verticale ».

Kalenge Yamukena YANTUMBI (ISES - Institut supérieur d'Études sociales, Lubumbashi, R.D. Congo)

Co(n)textes et (dé)construction du sens. Le cas d'« En attendant le verdict » de Franck Nduu Nawej

À travers la présente réflexion, je tente de montrer que tout texte littéraire revêt presque toujours une part de symbolisme en rapport étroit avec les co(n)textes dans lesquels il advient. Cela est une évidence, du moins au second degré de lecture. Et pour en faire la congruente démonstration, je m'appuie sur le modèle d'analyse pragmatique et plus particulièrement sur l'analyse conversationnelle. Le paradigme rhéopraxethologique permet de saisir la portée symbolique de la nouvelle *En attendant le verdict*

de Franck Nduu Naweji (*Chroniques du Katanga*, Éd Sépia, Saint-Maur, 2007, pp. 117-127), laquelle pose les universaux des relations, souvent par trop équivoques, parents-enfants. L'étude débouchera sur la nécessaire compréhension de la dialectique ontologique. En définitive, il en ressort que l'auteur de la nouvelle puise, à sa façon, dans l'océan de la dialectique de la quotidienneté, le prétexte d'une économie particulière sur l'esthétique générale des variations allégoriques, entre autres, de l'Œdipe. Cependant, il est à prévenir que je me garde de chercher dans le passé enfantin de l'auteur la clé du secret de sa création, car, on le sait depuis André Malraux, « les artistes ne viennent pas de leur enfance, mais de leur conflit avec des maturités étrangères ».

Notices bio-bibliographiques

Eugenia ARJOCA IEREMIA, professeur des universités, docteur en linguistique et philologie romanes, est chevalier dans l'Ordre des Palmes académiques de la République française. Ses recherches portent sur la grammaire contrastive (domaine roumain-français), la sémantique lexicale (étude de la polysémie et de la synonymie), la sémantique présuppositionnelle (le rôle de la relation contenu explicite/contenu implicite dans l'explication de certains faits de grammaire et la pragmatique linguistique (étude des modalités épistémiques et déontiques, étude des implicatures discursives). Elle a traduit des textes philosophiques, religieux et surtout médicaux pour la revue *Journal français d'ophtalmologie* et a publié des articles de spécialité dans des revues nationales et internationales ainsi que dans les Actes des congrès internationaux. Elle a publié aussi des cours universitaires et des livres comme *Structura semantică a verbelor de gândire în limbile română și franceză* ; *Le verbe en français contemporain et ses catégories spécifiques* ; *Limba franceză. Curs practic de gramatică*. Elle est co-organisatrice de plusieurs colloques organisés à Timișoara et dédiés à la francophonie et de certains colloques internationaux de linguistique française et roumaine en collaboration avec le centre *Grammatica* de l'Université d'Artois. (eugenia_arjoca@yahoo.fr)

Nouredidine BAKRIM est docteur en sciences du langage, chercheur associé à l'IREMAM-CNRS et traducteur. Ses travaux portent à la fois sur des problématiques de sémiotique, de linguistique discursive et énonciative comme la textualité, les mots du discours ou la représentation du monde et sur des recherches d'ordre épistémologique reliées à la philosophie du langage et à la construction du discours scientifique dans une double perspective historique et synchronique. Quelques articles récents et travaux en cours : 2013 (en cours), «*Même si/meqqar (d) : la concession et ses deux énoncés exclus Q' et Q*» en français et en berbère tachelhit » ; 2013a (en co-auteur) «*Glissement axiologique, axiologisation et source : des stratégies publicitaires face au paradigme berbère* » (en ligne : *signe, société, discours*) ; 2013 b «*Passage à l'écrit et production du sens fictionnel : Deux cas du berbère*», dans *Semiotica. Revue internationale bilingue de l'association internationale de sémiotique* ; 2012b «*l'expansion et la pluralisation lyriques en berbère tachelhit : une réinterprétation énonciative et discursive* », in *Arts et savoirs. Revue de recherche en ligne du laboratoire LISAA* ; 2007 : plusieurs micro-structures du dictionnaire français-allemand des mots du discours (surtout les concessifs : cependant, pourtant, en revanche...). En cours : «*Le logos allemand et la conceptualité Welt chez Goethe et Wilhelm von*

Humboldt : le projet intellectuel d'une pré-modernité allemande et européenne de la différence». (bakrim_noureddine@yahoo.fr)

Mathilde BATAILLÉ est enseignante ATER à l'Université d'Angers en littératures française et comparée. Elle a soutenu une thèse de littérature française intitulée « Du roman au texte bref : l'appréhension du temps dans l'œuvre de Michel Tournier », sous la direction du Professeur Arlette Bouloumié. Elle est membre du Centre d'Études et de Recherche sur Imaginaire, Écritures et Cultures (Université d'Angers). Elle est l'auteur d'une dizaine d'articles sur l'œuvre de Michel Tournier et sur la littérature contemporaine. Elle prépare actuellement la publication de sa thèse et participe à plusieurs projets de recherche, notamment à la création d'un dictionnaire sur Michel Tournier. (bataillemathilde@yahoo.fr)

Zeineb BEN GHEDHAHEM. Enseignante chercheur en littérature francophone, elle enseigne actuellement le français à l'Ecole Polytechnique de Tunisie. Titulaire d'un master en langue, littérature et civilisation françaises. Elle a déjà travaillé sur la littérature africaine dans le cadre de son mémoire de master intitulé *Étude de la métaphore et de la sentence dans "Mémoires de porc épique" d'Alain Mabankou*. Le sujet de sa thèse porte sur le *dialogisme satirique dans les romans d'Alain Mabankou*. Par ailleurs, elle a obtenu également un master en Nouvelles Technologies Éducatives avec un mémoire sur *l'enseignement à distance*. Elle est actuellement concepteur de cours numérisés et tuteur de formation à distance à l'Université Virtuelle de Tunis. (zeineb_3112@yahoo.fr)

Claudia BIANCO, professeur de FLE en Italie, lectrice d'italien à l'Université de Strasbourg. Doctorat à l'Université de Catane (titre de la thèse : « Grotesque dans le Théâtre belge francophone aux Années Vingt »). Elle a perfectionné et approfondi ses recherches en Italie et en Belgique, en particulier à Bruxelles, sous l'égide de Monsieur Marc Quaghebeur. Grâce à plusieurs bourses d'études offertes par la Communauté française de Belgique et par les Universités de Catane et de Messine, elle a publié une quinzaine d'articles scientifiques concernant la didactique (revue italienne *Plaisance*) et le théâtre belge francophone, et les rapports entre littérature et peinture. Elle vient de publier l'édition critique de la première pièce inédite d'Henry Soumagne, *Les Épaves*. Un volume concernant l'œuvre dramatique de Fernand Crommelynck est en préparation. (claudiabianco@tiscali.it)

Fatma BOUATTOR est doctorante sous la direction de Mme Sylviane Coyault à l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand

(France) et Mme Isabelle Chol à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour. Sa thèse porte sur les formes poétiques chez Paul Eluard. (fatmabouattour@gmail.com)

Mohamed BOUDJADJA. Maître de Conférences au département de langue et littérature françaises (Faculté des Lettres et des Langues, Université de Sétif 2, Algérie), Vice-doyen chargé de la post graduation, de la recherche scientifique et des relations extérieures. Membre du Laboratoire SELNoM (Stratégies d'Enseignement de la Littérature: une Notion en Mouvement). Titulaire d'une Maîtrise de Didactique du FLE, délivré par l'Université de Saint-Étienne, d'un magister en Littérature et d'un doctorat (codirection), thèse intitulée « Poétique du politique dans l'œuvre de Yasmina Khadra ». Participation à des projets et colloques nationaux et internationaux. Publication d'articles dans des revues de spécialité. Organisation de colloques et de journées d'étude en Algérie. Domaines de recherche : la poétique, le roman francophone, le roman policier, l'écriture féminine. (boudja192003@yahoo.fr)

Cecilia CONDEI. Maître de conférences, Département de langues romanes et communication, Faculté des Lettres, Université de Craiova ; intérêts de recherche : les types de textes et de discours, phénomènes énonciatifs, pragmatique du texte littéraire. Publications : 105, dont 35 à l'étranger, dans des revues/actes de colloque/volumes collectifs, 63 participations aux colloques/congrès/tables rondes, dont 28 à l'étranger (France, Belgique, Canada, Croatie, Bulgarie, Algérie, République de la Moldova), responsable académique d'une formation de mastère (Langue française, didactique et littératures dans l'espace francophone) et de 5 projets scientifiques et d'appui à la recherche, dont un en cours (<http://www.tradspe.ro>). (cecilia_condei@yahoo.fr)

Stefania DEI, enseignante de Français Langue Étrangère de formation. Elle travaille en tant qu'enseignante-lectrice à l'Université de Florence (Italie). Elle est membre associée du laboratoire ELLIADD (EA 4661) de l'Université de Franche-Comté (France). Elle enseigne le FLE et le FOS, les stratégies d'apprentissage, le travail en autonomie. Doctorat en Sciences du Langage, Didactique et Sémiotique, sur les « Types de discours et stratégies de lecture sur écran d'ordinateur, livre électronique et support papier » (2011). Elle a publié les articles « Genres textuels et stratégies de lecture sur écran et sur support papier », in *Terres de FLE* (2008), Borg S. et Bérard E. (coord.) ; « Le cyberlecteur » in *Le nuove tecnologie nella ricerca in linguistica e glottodidattica* (2004), Dir. Marie Hédiard, « dimore », Université de Cassino (Italie). D'autres publications sont en cours.

Elle a fait plusieurs stages de perfectionnement en France dans le domaine de la didactique du FLE et du FOS (CRAPEL, Nancy, 1994), de l'utilisation des TICE en classe de FLE (Centre Linguistique Appliquée de Besançon, 1998, 2012, 2013), de l'Ingénierie de la formation (Centre Linguistique Appliquée de Besançon, 1998).

(stephaniedei@netcourrier.com)

Daniela Liliana DINCĂ, maître de conférences à l'Université de Craiova, Faculté des Lettres, a comme domaines d'intérêt la morphosyntaxe du français, la linguistique contrastive, la linguistique juridique et la lexicologie. Elle a publié des ouvrages dans les domaines mentionnés (*Syntaxe de la phrase noyau en français contemporain*, *Linguistique juridique. La traduction des structures langagières du discours normatif français en roumain*), ainsi qu'une quarantaine d'articles publiés dans des revues de spécialité (dont *Meta*, *RLiR*). Elle fait partie du Groupe de recherche *Phraseonet* (Université de Saint-Jacques de Compostelle, Espagne) et elle est le directeur du projet de recherche CNCSIS : *Typologie des emprunts lexicaux français en roumain. Fondements théoriques, dynamique et catégorisation sémantique* (FROMISEM). (danadinca@yahoo.fr)

Monika DRÁŽDANSKÁ est diplômée en Didactique des langues étrangères de l'Université de Nice Sophia Antipolis. Actuellement doctorante au Département de philologie romane de la Faculté de Lettres de l'Université Palacký d'Olomouc, ses recherches s'inscrivent dans la sociolinguistique de la francophonie. Le sujet de sa thèse porte sur la promotion des langues créoles de l'Océan indien en tant que langues officielles. Elle travaille également en tant que professeur de FLE. (moniqua.dr@gmail.com)

Karine GENDRON est chercheure à la Chaire de recherche du Canada en Littératures africaines et Francophonie. Elle complète une maîtrise en Études littéraires à l'Université Laval, dirigée par Justin Bisanswa. Son mémoire porte sur le lien entre l'usage de l'imaginaire dans l'écriture présumée autobiographique de Ken Bugul et le développement de sa posture d'écrivaine. Elle dirige aussi l'ouvrage « Roman francophone et figuration du monde », dont les textes sont issus du Colloque international Jeunes chercheurs en Francophonie (29 et 30 avril 2013), pour lequel elle a présidé le comité d'organisation. Elle travaille également l'élaboration d'un projet de thèse qui abordera la question de la représentation et de la mise en scène de l'écriture dans les œuvres d'Anne Hébert, d'Annie Ernaux et de Ken Bugul. (karine.gendron.3@ulaval.ca)

Andreea GHEORGHIU enseigne la littérature française (XVIII^e et XX^e siècles) à l'Université de l'Ouest de Timișoara. Ses recherches portent sur des questions de théorie et de pratique de la parodie littéraire. A publié plusieurs contributions sur Diderot, Giraudoux, Nothomb, Ionesco dans différentes revues et a co-dirigé l'ouvrage *Écrivains roumains d'expression française* (2003). Rédacteur en chef adjoint de la revue *Dialogues francophones* (DF), responsable des volumes « Les francophonies au féminin » (DF n° 16/2010, 486 p.), « Écritures francophones contemporaines » (DF n° 17/2011, 316 p.), « De l'(im)pudeur en Francophonie » (DF n° 18/2012, 265 p.), « Estitudes. Littérature francophone de l'Europe centrale et de l'Est (Roumanie, Hongrie) » (DF n° 19/2013, 250 p.). Co-organise le Colloque annuel International d'Études Francophones de Timișoara (CIEFT) et co-édite les *Actes du CIEFT- Agapes francophones* (2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012). Des traductions publiées en Roumanie et en France. (gheorghiu.andreea@gmail.com)

Kheira Zohra HAOUAS-LAZREG. Maître de conférences à l'Ecole Nationale Polytechnique d'Oran (Algérie) enseigne La littérature générale et comparée, la didactique des textes littéraires et l'analyse du discours, elle publie plusieurs articles dans le domaine de la littérature maghrébines et de l'analyse du discours. Plusieurs stages en France dans le domaine de l'analyse du discours (Lyon – Paris). (zahira_blue@yahoo.fr)

Ramona MALIȚA, Maître de Conférences, Département de langues romanes, Faculté des Lettres, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie. Docteur ès Lettres (thèse de doctorat portant sur le XIX^e siècle et Madame de Staël). Enseigne les cours de littérature française du Moyen Âge, de la Renaissance et du XIX^e siècle. Intérêts de recherche : littérature du XIX^e siècle, littérature médiévale, histoire des traductions. Membre de la Société des études staéliennes, Genève, membre SEPTET, Société de traductologie, Strasbourg, membre de l'AUF. Publications : livres, études, volumes coordonnés, cours parus à l'étranger ou en Roumanie dans des revues/actes de colloque/volumes collectifs ; Livres publiés : *Doamna de Staël. Eseuri*, Cluj-Napoca, Dacia, 2004 ; *Dinastia culturală Scipio*, Cluj-Napoca, Dacia, 2005 ; *Madame de Staël et les canons esthétiques*, Timișoara, Mirton, 2006 ; *Le Groupe de Coppet*, Timișoara, Mirton, 2007 ; II^e édition annotée Saarbrücken, 2011 ; plus de 40 contributions dans des revues nationales et internationales ; a co-dirigé six volumes des *Actes du CIEFT (Colloque International d'Etudes Francophones de Timișoara)* : Agapes francophones 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013 ; co-organisatrice du colloque mentionné ; plus de 40 participations aux colloques/congrès/tables rondes, dont 25 à

l'étranger (France, Allemagne, Suisse, Pologne, Chypre, Serbie, Bulgarie, Algérie, Maroc, Moldavie). (malita_ramona@yahoo.fr)

Ioana-Maria MARCU enseigne des travaux pratiques de langue à la Faculté des Lettres, Histoire et Théologie de l'Université de l'Ouest de Timișoara. Ses principales lignes de recherches sont : les littératures francophones (Maghreb et Afrique Noire), la littérature issue de l'immigration maghrébine, l'écriture féminine. Elle a publié plusieurs articles dans des revues de spécialité. Actuellement elle prépare une thèse de doctorat à l'Université Paris 8 sous la direction de Mme. Zineb Ali-Benali (*La problématique de l'entre(-)deux dans la littérature des « intrangères » (1990-2008)*). Elle a co-dirigé les volumes 2010, 2011 et 2012 des *Actes du CIEFT (Colloque International d'Études Française de Timisoara)*. (ioana_putan@yahoo.fr)

Didier NDOBA MAKAYA, Doctorant en Sciences du Langage à l'UFR Sciences Humaines et Sociales de l'Université de Lorraine (France), agent contractuel de l'Académie de Montpellier, il enseigne la littérature française au collège et au lycée y compris des cours de techniques d'expression à des niveaux BTS. Son sujet de thèse porte sur les propriétés énonciatives du discours politique gabonais touchant des domaines tels que l'énonciation, l'argumentation, les interactions verbales. Il a écrit un article : « Bongo, un tiers dans le discours ? », à paraître sur le site Hal-Diderot de l'Université Paris 7 (Journées DoScila 2013 organisées par le Laboratoire CLILLAC-ARP). (didmacc@yahoo.fr)

Efstratia OKTAPODA est Ingénieur de Recherche Ph.D à l'Université Paris-Sorbonne-Paris IV (France). Elle est spécialiste des littératures comparées des XIX^e, XX^e et XXI^e siècles. Elle est Expert et Membre du Comité Scientifique de plusieurs Revues scientifiques (Neohelicon (Hongrie), *Journal of Research in Gender Studies* (USA), *Logosphère* (Espagne), elle est Contributor à *Intellect Journals* (Leeds) et Membre de l'*Institute Interdisciplinary Studies in Humanities and Social Sciences* et *Contemporary Science Association* (New York). Elle est Directrice du CRILIC – Center for Interdisciplinary Research on Literature and Culture affilié à IISHSS (New York) et à Contemporary Science Association (CSA), New York. Elle a plus d'une centaine de publications dans des revues, ouvrages et dictionnaires internationaux. Elle est auteur de sept ouvrages collectifs dont: *Mythes et érotismes dans les littératures et les cultures francophones de l'extrême contemporain* (Rodopi, 2013), *Gender Studies in the Age of Globalization* (co-author, 10 Volumes, Addleton Academic Publishers, New York 2013), *Francophonie et multiculturalisme dans les Balkans* (Publisud, 2006), *La Francophonie dans les Balkans. Les Voix des femmes* (co-author,

Publisud, 2005), *Le Pays et l'ailleurs. Voyage et narration dans l'œuvre de Ezza Agha Malak* (L'Harmattan, 2011), *L'Écrivain moyen-oriental face à ses mythes. Perspectives critiques sur l'œuvre de Ezza Agha Malak* (L'Harmattan, 2013). Elle a dirigé cinq numéros de Revues : *Les Cultures des Balkans* (*Echinox Journal* 2010); *Les Littératures francophones. Pour une littérature-monde?* (*Logosphère* 2011); *Mythes et exotismes dans les littératures francophones à l'ère de la mondialisation* (*Dalhousie French Studies* 2009); *La Francophonie de l'Est méditerranéen. Mémoire et identité* (*Neohelicon* 2006); *Voyages dans le Levant et ailleurs* (*Echinox Journal* 2006). Ses recherches portent sur la Francophonie, les littératures européennes, les littératures méditerranéennes et les littératures francophones du Maghreb et du Machrek. (efstratia.oktapoda@paris-sorbonne.fr)

Mariana PITAR, maître assistant à la Faculté des Lettres, d'Histoire et de Théologie de l'Université de l'Ouest de Timișoara (Roumanie), enseigne la terminologie, la traduction des documents audio-visuels, la traduction assistée par ordinateur et l'analyse du discours. Avec un doctorat dans le domaine de la linguistique textuelle, elle publie plusieurs articles et deux livres dans le domaine : *Textul injonctiv. Repere teoretice* (2007) (*Le texte injonctif. Repères théoriques*) et *Genurile textului injonctiv* (2007) (*Les genres du texte injonctif*). Plusieurs stages de perfectionnement à l'étranger dans le domaine de la terminologie (Rennes, 1996,1999), du multimédia dans l'enseignement des langues étrangères (Lilles,1998) et de la traduction des documents audio-visuels (Barcelone, 2005, Toulouse 2006). Elle a écrit plusieurs articles dans le domaine de la traduction spécialisée, des nouvelles technologies dans l'enseignement du FLE et de la terminologie, domaine dans lequel a publié un livre intitulé *Manual de terminologie și terminografie* (2009) (*Manuel de terminologie et terminographie*). (pitarmariana@yahoo.fr)

Liana POP est professeur des universités à la Faculté des Lettres de Cluj, Directrice du Département des langues et littératures romanes où elle enseigne la linguistique française. Elle est spécialiste du français et du roumain langues étrangères, directrice de collections spécialisées en théories linguistiques et langues aux Editions Echinox, auteur de nombreuses méthodes d'enseignement du français et du roumain langues étrangères et, en collaboration, du descriptif du roumain *Nivel Prag* (Niveau Seuil) pour le Conseil de l'Europe (2002). Elle a publié deux livres de linguistique dans des maisons d'édition prestigieuses (*Espaces discursifs*, Ed. Peeters, Paris, Louvain, 2000 et *La grammaire graduelle, à une virgule près*, Ed. Peter Lang, Bern, Berlin, New York ,2005) et a traduit plusieurs livres de pragmatique. Coordinatrice

de programmes au Centre des langues modernes ALPHA et manager de l'Institut des Pragmatiques de la Communication de la Faculté des Lettres de Cluj. Elle participe à plusieurs projets (locaux, nationaux et internationaux) de langues et de linguistique, à titre de directrice, membre ou expert. Actuellement, membre du Groupe de réflexion « Repenser le multilinguisme » au Conseil Européen des Langues (CEL). (liananegrutiu@yahoo.fr)

Bianca Maria Carmen PREDESCU. Professeur des Universités (2002), à la Faculté de Droit et Sciences Sociales, Université de Craiova (Roumanie), enseigne le Droit international privé et le Droit de l'Union Européenne, ayant un doctorat dans ce domaine (1997) avec la thèse „Les fondements juridiques civils des points de rattachement dans le droit international privé” et des études (BGF, 1992) en droit institutionnel communautaire, droit communautaire des affaires et droit international privé, suivis à la Faculté de Sciences Juridiques, Université Lumière – Lyon 2. Depuis 1985 elle est toujours avocate plaidante dans le Barreau de Dolj. Elle est partenaire de la „Charte Européenne de Plurilinguisme”, Observatoire Européen du Plurilinguisme (2006) et a dédié des études scientifiques au régime de multilinguisme et de la traduction spécialisée – *Demnitatea Omului în învățătura Bisericii Catolice*, traduction du livre *La Dignité de l'Homme dans l'enseignement de l'Église Catholique* – auteur Herbert Schambeck, Ed. Neverland, București, 2011. Elle est auteur des 10 livres dans le domaine du droit, co-auteur pour d'autres 5, co-auteur pour 6 livres écrites dans le domaine de l'histoire et sciences sociales et elle a publié 61 articles dans des revues, parmi lesquelles : *Considerații privind specificul traducerii specializate de drept internațional și drept european*, Colloque international de traduction spécialisée : „Les compétences des traducteurs et des interprètes en vue de l'intégration sur le marché du travail actuel”, Timișoara, 27-28 mai 2010, pp.251-260, et *Particularități de la traducția juridică*, Revue Internationale d'Études en Langues Modernes Appliquées, no.4/2011, Actes du Congrès Annuel ANLEA/AILEA, Cluj-Napoca, 3-5 iunie 2011, ISSN 1844-5586, pp.129-139, Ed. Risoprint, Cluj-Napoca, 2011. (biancapredescu@yahoo.com)

Elisaveta POPOVSKA (Université « Sts. Cyrille et Méthode », Faculté de philologie « Blaze Koneski », Skopje, République de Macédoine) est maître de conférences en littératures et civilisations française et francophones, membre de la *Société Internationale d'Études Yourcenariennes* (SIEY) et de l'équipe de recherche “Genèse et Autobiographie” – ITEM/CNRS. Participe à plusieurs projets et colloques nationaux, régionaux et internationaux. Domaines de recherche : autobiographie, autofiction, identité narrative, théories de la

fiction, littératures francophones. Choix bibliographique : *Transculturel et transpoétique dans la poésie de Hédi Bouraoui*, Bulletin 6 du Centre Canada-Maghreb, vol. 3, n°2, décembre 2008, pp. 11-13 ; « L'Empire des signes » : l'expérience japonaise de Marguerite Yourcenar », in *Déplacements littéraires*, actes du IV Congrès international de REELC/ENCLS, Skopje, Institut de littérature macédonien, pp. 193-198, 2012. (elisapopovska@yahoo.com)

Mireille RUPPLI est maître de conférences en sciences du langage (URCA, CIRLEP, EA 4299, France). Ses travaux de recherche portent sur la syntaxe du français contemporain dans ses relations avec l'énonciation (« Coordonnants et énonciation », Vladivostok, 2008), la syntaxe de la phrase et du texte, l'approche linguistique des textes littéraires (« Les fleurs de Mallarmé : de la linguistique à la poésie, l'usage d'une métaphore », *Actes du Colloque international : « Linguistique et Rhétorique »*, Smolensk, 2009 ; « Mallarmé, puissance de l'analogie », *Cahiers de linguistique analogique*, 2011, n°6, PU de Bourgogne ; « 'Champs de lavande' ou la création d'un objet poétique », *Relire Madeleine Bourdouxhe*, 2011 ; « De près, de loin : effets de points de vue dans 'Histoire vraie', *Lectures de Maupassant*, PU Rennes, 2011) ainsi que l'épistémologie de la linguistique de la fin du XIX^{ème} siècle (*La Grammaire et le Grimoire*, Droz, 2005), quant aux théories du signe et de la représentation. (mruppli@wanadoo.fr)

Trond Kruke SALBERG (Université d'Oslo, Norvège). Ma thèse *La Mabinogionfrage "Yvain"-“Owein” et l'origine de la matière de Bretagne* (Université de Trondheim [maintenant : NTNU], 1989) concerne certains problèmes de l'histoire littéraire du Moyen Âge, notamment les problèmes de l'origine de la légende arthurienne et de la « matière de Bretagne ». Je pense que l'origine est probablement surtout bas-bretonne plutôt que insulaire (galloise). – J'ai aussi fait d'autres travaux sur l'ancienne littérature française et sur la littérature française moderne (les lais, *Eneas*, Chrétien de Troyes, Villon, Ronsard, Saint-Amant) ainsi que sur d'autres sujets, comme par ex. les vieilles traductions allemandes de *l'Utopia* de Sir Thomas More. – Mais depuis plusieurs années je m'intéresse surtout à l'édition des textes, j'ai terminé une édition provisoire d'une chanson de geste tardive, *l'Istoire d'Ogier le redouté* et j'ai commencé l'édition d'une version plus récente en alexandrins, la Rime d'Ogier. J'ai aussi publié plusieurs articles sur des problèmes liés à l'édition de ces textes, surtout concernant les assonances ou les rimes. (t.k.salberg@ilos.uio.no)

Amadou SOW, maître assistant associé à la faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines de l'Université Assane Seck de Ziguinchor (Sénégal) enseigne la littérature orale. Titulaire d'un Doctorat de Troisième cycle

portant sur l'épopée peule islamisée, il a participé à plusieurs rencontres internationales dont un séminaire à Naples (Italie) en juin 2012 sur « African oral literature and new media, traditional and new audiences, Fieldwork methods and training », un « Séminaire de linguistique de terrain » au CNRS- LLACAN de Villejuif (Paris) en janvier 2013, sur colloque international en Gambie (novembre 2012) où il a présenté une communication (sous presse) intitulée « Mandé et Peul dans l'espace sénégalais : réalité historique et fiction » et une table ronde en novembre 2013 à l'INALCO (Paris), par le biais d'une communication sur « La chanson et l'épopée au Fouta Tôro ». Amadou Sow est également auteur d'un article intitulé « Les conflits familiaux dans *Une si longue lettre* de Mariama Bâ », Cahiers du Centre de Recherches en Littérature Française (CRLF), numéro 5, 2013, pp. 201-210. Actuellement, il travaille avec l'INALCO-LLACAN (CNRS de Villejuif) sur la néo-oralité, en accordant une attention particulière aux documents audio-visuels portant sur la chanson. (douamasow@gmail.com)

Elena-Brandusa STEICIUC est Professeur à l'Université « Stefan cel Mare », Suceava, Roumanie, où elle enseigne depuis 1990. Docteur ès Lettres en 1997, avec la thèse *Patrick Modiano – une lecture multiple*, soutenue à l'Université de Bucarest (publiée en 1998 aux éditions Junimea, Iasi). Plusieurs volumes d'exégèse, dont : *Introduction à la littérature québécoise* (2003) ; *Literatura de expresie franceza din Maghreb. O introducere* (2003) ; *Horizons et identités francophones* (2006) ; *La francophonie au féminin* (2007) ; *Fragments francophones* (2010). Auteur de plus de 90 articles, publiés en Roumanie et à l'étranger. Participations à plus de 45 colloques et congrès internationaux. Membre de plusieurs comités de rédaction de revues académiques. Directeur de la *Revue Roumaine d'Études Francophones*. Membre de plusieurs associations scientifiques internationales. Présidente de l'ARDUF (Association Roumaine des Départements Universitaires Francophones) depuis 2010. Directeur des Etudes Doctorales à l'USV (depuis 2012). (selenabrandusa@yahoo.com)

Carmen-Ştefania STOEAN. Professeur des universités à l'Académie d'Études Économiques de Bucarest, Roumanie, docteur en philologie avec une thèse sur la modalité injonctive. Elle enseigne le français spécialisé. Elle est directrice et présidente du Conseil scientifique du Centre de recherches littéraires et de linguistique appliquée aux langages spécialisés „Teodora Cristea”. Ses recherches portent sur différents aspects de la communication professionnelle dans une visée pragmatique et interactionniste, sur la didactique du FLE et sur son enseignement à des non-spécialistes de la langue. Parmi ses ouvrages, on compte : *Temps modes et actes de parole*, *Éléments de pragmatique*

linguistique et Modalités d'énonciation (en collaboration avec Teodora Cristea), *Harmonisation des paramètres méthodologiques pour l'élaboration des curricula de FLE en milieu universitaire francophone. Fondements théoriques d'une recherche-action.* (carmen.stoean@gmail.com)

Alice Delphine TANG. Spécialiste de la littérature française et francophone, elle est Maître de Conférences à l'université de Yaoundé 1 au Cameroun. Titulaire d'un Doctorat d'État ès Lettres, option Littérature comparée. Ses axes de recherche sont : les écritures féminines, le féminin /masculin en littérature, les mythes et l'esthétique du roman. Elle est l'auteur d'une trentaine d'articles et de quatre ouvrages scientifiques : *Écriture du moi et idéologies chez les romancières francophones* (Muenchen : Lincom Europa, 2006) ; *Le personnage masculin perçu au prisme du regard féminin. Étude d'une vision cosmopolite de l'homme par la femme* (Muenchen : Lincom Europa, 2007) ; *Écriture féminine et tradition africaine. L'introduction du Mbock Bassa dans l'esthétique romanesque de Were Were Liking* (L'Harmattan, 2009) ; *Le roman québécois au carrefour des mythes. Les mythologies biblique, grecque et indienne dans "Au nom du père et du fils" de Francine Ouellette* (Muenchen : Lincom Europa, 2010). (tangdelphine@yahoo.fr)

Adina TIHU est maître-assistant au Département de Langues modernes de la Faculté des Lettres de l'Université de l'Ouest de Timișoara, où elle enseigne la syntaxe du français et la traduction commerciale. Elle y dirige aussi des travaux pratiques de grammaire française et de traduction. Docteur ès Lettres. Membre SILFR (Société Internationale de Linguistique et Philologie romanes), ACLIF, ISTTRAROM. Coorganisatrice de plusieurs colloques internationaux de linguistique française et roumaine. Auteurs d'un volume de travaux pratiques de syntaxe du français (2009) et d'un cours pratique de grammaire française (1999), de plusieurs articles de grammaire contrastive publiés dans des ouvrages parus à Timișoara, Arras, Berlin et Berne : « Le complément de l'adjectif en à *Infinitif* et ses correspondants roumains » (1999), « Quelques considérations sur *comme* approximant » (2002), « Constructions détachées en *comme* : conformité et argumentation » (2007) ; « Le haut degré en roumain : tendances dans le langage de la presse avec un regard spécial sur le domaine publicitaire » (2010), « Adjectifs roumains utilisés adverbialement dans l'expression du haut degré et leurs correspondants français. Regard sur le langage publicitaire » (2010), « Un adverbe polyvalent : *odată (une fois)*. Emplois, valeurs temporelles et aspectuelles, correspondants français » (2011), « *Vert de peur/ galben («jaune») de frică*. Une classe de

complément de l'adjectif en *de* et ses correspondants roumains » (2011). Ouvrages coordonnés (en collaboration) : E. Arjoca-Ieremia, C. Avezard-Roger, J.Goes, E. Moline et A. Tihu (éds), *Temps, aspects et classes de mots : études théoriques et didactiques*, Artois Presses Université, 2011 ; M. Țenchea et A. Tihu (éds) *Prépositions et conjonctions de subordination. Syntaxe et sémantique*, Timisoara, 2005. Diverses traductions dans les domaines : linguistique, philosophie, histoire, stylistique : C. Mircea, « Le divin. Résumé », in C. Mircea, *Divinul*, București, Paideia, 2006; *Mit și metafizică*, Timișoara, Amarcord, 1996. (aditihu@yahoo.fr)

Wiem TRIKI est doctorante en cotutelle sous la direction de M. Mustapha Trabelsi à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Sfax, Tunisie (URLCD - Unité de Recherche en Littérature, Discours et Civilisation) et de Mme Françoise Laurent à l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand, France (CELIS - Centre de Recherche sur les Littératures et la Sociopoétique). Sa thèse porte sur la représentation de la figure du premier homme dans la littérature médiévale et ses réécritures. (wiem.triki@gmail.com)

Roxana Anca TROFIN est maître de conférences à l'Université et Politehnica de Bucarest, docteur en Sciences du langage à Paris, EHESS et Professeur à l'Institut français de Bucarest. Spécialiste en narratologie avec une focalisation sur le roman latino-américain elle est l'auteur entre autres ouvrages de: *Le renouvellement des catégories narratives classiques chez Mario Vargas Llosa*, Presses Universitaires du Septentrion, Ville d'Asq, 2003, *Mythes balzaciens dans La Comédie humaine*, Editions Printech, 2004, «La quête de l'amour et de l'honneur dans le théâtre de Victor Hugo», in Angela Ion (dir.), *Victor Hugo*, Bucarest, Ed. Universitatii, 1985, « Mario Vargas Llosa ou le récit expiatoire » in M.-L. Acquier, Ph. Merlo (dir.), *La relation de la littérature à l'événement*, Paris, L'Harmattan, 2012. Ses articles publiés dans les revues roumaines ou présentés en France et au Canada (79^e congrès de L'ACFAS, Université de Sherbrooke, Canada 2013 ; colloque *Constructions de l'« Autre » : Réflexions sur l'intersectionnalité*, Université Toulouse 2 Le Mirail 2012 ; XX^e Congrès de l'Association Internationale de Littérature Comparée Paris, 2013) interrogent le fonctionnement des catégories narratives, la construction temporelle les fonctions du récit. Un autre axe de ses préoccupations est représenté par la didactique du FLE /FOS. Elle a publié outre de nombreux articles parus dans des revues ou volumes collectifs, les ouvrages *Techniques de communication orale et écrite*, Bucarest, Editions Cavallioti, 2004 ; (Dir.) *Communication professionnelle en français*, Bucarest, Editions Printech, 2004. (roxanaanca.trofin@gmail.com)

Maria-Lucia TOMA est doctorante à l'Université Alexandru Ioan Cuza de Iasi (Roumanie) et à l'Université d'Angers (France), laboratoire CERIEC (Centre d'Études et de Recherche sur Imaginaire, Écritures et Cultures), thèse en cotutelle : La problématique identitaire dans l'œuvre de Ch.-F.Ramuz avec une expérience de 8 ans dans l'enseignement du FLE en Roumanie et plusieurs stages de perfectionnement Comenius à l'étranger: Besançon, Bordeaux, Marseille (France) et Exeter (Grande Bretagne). Chargée d'enseignement (cours d'Expression écrite et orale, 6h/semaine) à l'Université d'Angers. Participations aux colloques de Iași (mars 2013), Alba-Iulia (juin 2013), journée d'études (Angers, mars 2013) et des articles publiés dans des revues roumaines (Caleidoscop, Ed. Pim, 2010; Limbile straine - Orizonturi deschise, Ed. Sitech, Craiova, 2009; Actes du colloque « La francophonie et la nouvelle identité européenne », Iași, Editura Universității Al.I.Cuza, 2008; Initiative didactice, Pitești, Ed.Delta Cart Educational, 2009). (lucilletoma@yahoo.com)

Mohsen TOUNSI est titulaire d'un doctorat (PHD) en lettres russes de l'Institut Pouchkine de la Langue Russe à Moscou et de l'habilitation universitaire en langue et littérature russe de l'Institut Supérieur des Langues de Tunis. Il occupe le poste de maître de conférences à l'Université de Carthage à Tunis. Il enseigne la langue russe, la littérature russe et soviétique et la traduction. Il est membre du Laboratoire de Langage et Traitement Automatique à la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines à Sfax. Il s'intéresse à la linguistique, la littérature et au dialogue des cultures. Il a participé à plusieurs congrès et colloques internationaux en Tunisie, Russie, Ukraine, Slovaquie et Egypte et a des dizaines de publications en arabe et en russe parues dans des livres et des revues spécialisées. Il a publié 2 livres : «Alexandre Pouchkine – chanteur de l'amour et de la liberté» (monographie en arabe) et «Contes populaires russes» (traduction). (tounsi_mohsen@hotmail.fr)

Aurelia TURCU. Docteur ès lettres. Maître de conférences à l'Université de l'Ouest de Timișoara (Département de Langues Romanes), où elle enseigne des disciplines linguistiques (sémantique, stylistique fonctionnelle, lexicologie), la didactique du FLE et l'anthropologie culturelle. Auteur d'une cinquantaine d'études et articles, a publié notamment : *La métonymie poétique* (Timișoara, Amphora, 1995), trois manuels à l'intention des étudiants en Lettres (grammaire, lexique et niveaux de langue), et un manuel de FLE pour l'enseignement secondaire. Professeur associé du Centre Culturel Français de Timișoara, membre des jurys d'examen DELF et DALF. Membre de l'association de didactique des professeurs de français – ASDIFLE, Paris (FIPF). Chevalier de l'Ordre des Palmes académiques de la République française.

Domaines d'intérêt : la linguistique française, la stylistique, l'analyse contrastive, la lexicographie, l'anthropologie culturelle.
(aureliaturcu@yahoo.fr)

Maria ȚENCHEA. Docteur ès lettres. Professeur associé au Département des langues romanes, Université de l'Ouest, Timișoara. Ex-doyen de la Faculté des Lettres, d'Histoire et de Théologie. Domaines d'intérêt : linguistique française, linguistique contrastive, traductologie. Livres publiés : *L'expression des relations temporelles dans le système des prépositions du français. Préposition et verbe ; Études contrastives (domaine français-roumain) ; Le subjonctif dans les phrases indépendantes. Syntaxe et pragmatique ; Noms, verbes, prépositions ;* (en collab.) *La Roumanie et la francophonie ;* (collab. et coord.) *Dictionar contextual de termeni traductologici (franceză-română).* Plus de 70 études et articles. Plusieurs traductions publiées. Initiatrice de la série des colloques franco-roumains de linguistique co-organisés par l'Université de Timișoara et l'Université d'Artois. Membre de la Société de Linguistique Romane. Membre du SEPTET (Société d'Études des Pratiques et Théories en Traduction). Officier dans l'Ordre des Palmes Académiques. (mtenchea@yahoo.com)

Estelle VARIOT. Maître de Conférences de langue, littérature, civilisation roumaines, responsable du Séminaire de traduction poétique « Mihai Eminescu » et du Bureau de traductions administratives, techniques et littéraires de l'Université d'Aix-Marseille (AMU). Domaines de recherche : Linguistique, traduction, diversité culturelle (Francophonie) ; Traduction et Plurilinguisme, Philologie roumaine, Dialectologie roumaine, Lexicologie roumaine, Influence française sur la langue roumaine (et influences réciproques), dans le cadre, notamment, de communications publiées, et de recherches personnelles en cours et en collaboration. 1996 : thèse de doctorat intitulée *Un moment significatif de l'influence française sur la langue roumaine : le dictionnaire de Teodor Stamati (Iassy, 1851)*, 3 tomes, Presses Universitaires du Septentrion : Villeneuve d'Ascq, 1997, 1494 p. (domaine : lexicologie). Traductions d'auteurs de Moldavie et de Roumanie et réalisation de la mise en page d'éditions bilingues d'anthologies, dont 1998 : *Échos poétiques de Bessarabie (Moldavie)/Ecouri poetice din Basarabia (Moldova)*, Anthologie bilingue, réalisée sous la direction de V. Rusu, Rédacteur Estelle Variot, Éditions "Stiinta", Chisinau, 295 p. 2003 : Tache Papahagi, *Petit dictionnaire de folklore*, traduction intégrale en français par E. Variot, sous la direction de Valerie Rusu, d'après l'édition roumaine, soignée, notes et préface par Valerie Rusu, éd. "Grai si suflet-Cultura Nayionala", Bucarest, 691 p. Traduction d'ouvrages d'Elena Liliana Popescu (éd.),

(2011) *Cînt de Iubire/Chansons d'amour*, version française Estelle Variot, Editura Pelerin, en cours de publication (4 autres volumes en cours de publication de cet auteur). 2002, 2005, (juin) 2010 : Atelier « Traduction et Plurilinguisme » Travaux de l'Équipe d'Accueil 854, "Études Romanes" de l'Université de Provence, respectivement n°7 (volume double), 466 p. (E. Variot, sous la direction de V. Rusu ; n°14 (volume triple + 1 CD), 900 p. (E. Variot) ; n°21 (volume double), styles automatiques de l'ensemble du volume et table automatique : E. Variot ; participation aux relectures et révisions du numéro, 356 p. D'autres volumes de traductions sont terminés. Membre de Comités Scientifiques et de Comités de lectures de différentes revues de spécialité en Roumanie et en Moldavie. (estelle_variot@hotmail.com)

Donald VESSAH NGOU, ATER au Département de français à l'Université de Yaoundé I, est par ailleurs membre de deux équipes de recherches : le laboratoire MODYCO (Modèles, Dynamiques, Corpus) de l'Université Paris X– UMR 7114 CNRS, et l'équipe Manuscrits Francophones de l'ITEM, ENS/CNRS. Ayant rédigé une thèse en linguistique textuelle intitulée *L'idéologie du texte : analyse sémiolinguistique de la francographie négro-africaine*, il s'intéresse aussi à l'histoire de la fonction littéraire africaine. Il est ainsi l'auteur de diverses communications et articles sur la critique littéraire africaine (« Le paradoxe de la poule et de l'œuf. Essai sur les enjeux entre la création et la critique sur le champ littéraire africain » (in *Ecritures* XII, 2014) ; « Du Vieux nègre au Roi de Kahel. Quelles (r)évolutions pour les représentations linguistiques en francographie africaine ? » (2011)) ; et en analyse du discours littéraire (« La négation : catalyseur alternatif entre pessimisme et utopie en francographie africaine (2012) et « Le pronom *nous* dans la Trilogie de Léonora Miano. Esquisse d'une interprétation modulée du discours » (in *Passerelle*, 2014)). (dovengou@yahoo.fr)

Carmen VLAD. Professeur des universités. Professeur émérite, Université Babeş-Bolyai de Cluj-Napoca. Domaines de recherche : morphologie et sémantique du roumain contemporain ; sémiotique et poétique ; théorie du texte. Directeur de recherche doctorale (1990 – 2012). Volumes d'auteur : *Semiotica criticii literare* (1982), *Sensul, dimensiune esențială a textului* (1994, Prix de l'Académie Roumaine), *Textul aisberg. Teorie și analiză lingvistico-semiotică* (première édition, 2000 ; seconde édition, 2003). Études et articles de spécialité (plus de quatre-vingt) parus dans des revues et des volumes roumains ou étrangers. (carmenvld@yahoo.com)

Dana UNGUREANU enseigne à la Faculté des Lettres, Histoire et Théologie de l'Université de l'Ouest de Timisoara. Elle prépare actuellement une thèse sur Henri Thomas à l'Université Paris Ouest Nanterre sous la direction de Mme Myriam Boucharenc. Ses principales lignes de recherche sont la narratologie, le théâtre et le roman contemporain. Elle a publié plusieurs articles sur Maurice Blanchot, Pascal Quignard, Marie NDiaye, Henri Thomas dans différentes revues. Co-organise le Colloque International d'Études Francophones de Timisoara et co-édite le volume *Agapes Francophones*. (danamariaungureanu@yahoo.com)

Kalenge Yamukena YANTUMBI est enseignant à l'Institut supérieur d'Études sociales (ISES Lubumbashi), chercheur au Centre de recherches et d'Études sociales appliquées (Crésa) et chargé des cours à l'École supérieure de la Gouvernance économique et politique (Écopo Lubumbashi). Initiateur de la revue transdisciplinaire *Argumentation* dont il assure la direction, il est auteur de plusieurs réflexions scientifiques majeures et de plusieurs ouvrages dont *Le Nord-Katanga à feu et à sang! Politique, Seigneurs de guerre et violence* (Kyamy, Lubumbashi, 2007, 500 pages), *Moïse Katumbi par-delà les apparences. Regard sur l'itinéraire d'un homme d'État* (Harmattan, Paris, 2013, 216 pages). Il a dirigé entre autres ouvrages: *L'interface littérature et société en contexte africain. Des rémanences thématiques aux quêtes symboliques* (sous presse). Ses travaux, toujours marqués par une évidente quête épistémologique, portent sur plusieurs axes : la corporéité et la violence, la communication de crise et la gestion des conflits, l'histoire sociopolitique et, en sciences du langage, la sémantique du discours politique. (yantumbi@gmail.com)